

2024-2025

Master 2 Géographie, Aménagement, Environnement, Développement

Parcours Environnement, Territoires en Transitions, Aménagement et Participation

IMPACT DES ATELIERS DE TYPE FRESQUE SUR LES CONNAISSANCES, LES COMPORTEMENTS ET L'ENGAGEMENT DES PARTICIPANTS EN FAVEUR DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE

*Etude par questionnaire en ligne auprès de 310
participants d'ateliers Fresque*

JULIE PETIT

Sous la direction de Valérie Billaudeau

ALTERNANCE REALISEE A L'ADEME

DU 09/09/24 AU 02/09/25

Maître d'apprentissage : Antoine Pierart

Jury

Prénom Nom : Aude Nousia Taïbi



Soutenue publiquement le 01 septembre 2025

Document confidentiel



AVERTISSEMENT

L'université n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les travaux des étudiant-es : ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

ENGAGEMENT DE NON-PLAGIAT

Je, soussignée Julie Petit

déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, numérique ou papier, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour ce mémoire.

Le 18/03/2025

SOMMAIRE

Avertissement	2
Engagement de non-plagiat	3
Sommaire	4
Remerciements	6
Liste des abréviations	7
Préambule	8
Introduction	9
Chapitre 1 : Cadre théorique et revue de littérature	15
I. La sensibilisation : entre transmission de savoirs, déclenchement d'une prise de conscience et mise en action	15
A. Distinguer l'information de la sensibilisation	15
B. Le rôle des émotions dans la mise en action	16
C. Changer de comportement : entre intention et action	17
D. L'engagement comme levier de changement	19
II. Les Fresques, à la croisée de la ludification, de la pédagogie active et de l'intelligence collective	20
A. Les Fresques comme jeux sérieux	20
B. La pédagogie active	22
C. L'intelligence collective au cœur des Fresques	23
Chapitre 2 : Méthodologie	27
I. Observation participante	27
II. Questionnaire en ligne	27
A. Inscription de l'enquête dans un cadre plus large	28
B. Approche générale de l'enquête et objectifs	29
C. Conception et diffusion du questionnaire	30
D. Contenu de l'enquête et analyse des données	31
E. Limites et apports de la démarche	33
Chapitre 3 : Résultats de l'enquête	34
I. De quelle manière les ateliers Fresques font-ils évoluer les connaissances des participants ?	35
A. Une progression des connaissances ressentie pour la majorité des participants	35
B. Comprendre l'absence d'évolution des connaissances et le rôle des attentes	37
C. Des impacts cognitifs différenciés : entre enrichissement progressif et saturation	38
D. Apports cognitifs et type d'apprentissage	40
II. De la sensibilisation à l'action : quels changements de comportements observe-t-on ?	42
A. Des changements de comportement déclarés mais variables	42
B. Une diversité de changements observés : entre motivation et leviers d'action	44
C. Des changements à l'épreuve des freins et limites à l'action	48
III. Des effets reconnus, mais perçus comme limités par certains participants	50
A. Une portée limitée à un public déjà sensibilisé	50
B. Trois heures d'atelier, et après ?	52

Chapitre 4 : Discussion et recommandations	54
I. Discussion	54
II. Recommandations	60
Conclusion	63
Annexes	65
Bibliographie	87
Sitographie	92
Table des illustrations	94
Table des graphiques	95
Table des tableaux	96
Table des matières	97
Resume	99
Abstract	100

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers toutes celles et ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie chaleureusement Valérie Billaudeau, tutrice de ce mémoire et enseignante, qui m'a accompagné avec bienveillance et rigueur au cours de cette dernière année décisive de Master. Son expertise, sa curiosité pour le sujet ainsi que son regard attentif sur mon travail m'ont permis d'avancer avec confiance tout au long de ma réflexion et de ma rédaction.

Je souhaite également adresser un mot particulier à Laure Pillot, tutrice de mon mémoire de M1, dont les conseils m'ont été précieux et que j'ai pu réinvestir dans ce nouveau mémoire

Mes remerciements vont aussi à Dominique Béhar, Thomas Didier, Julien Vidal et Louis Hognon pour l'intérêt qu'ils ont porté à mes recherches et pour nos échanges.

Je remercie chaleureusement la communauté Fresque, tant les animateurs que j'ai rencontrés, que les participants avec lesquels j'ai eu le plaisir d'échanger. Merci également à l'ensemble des répondants à mon questionnaire, sans qui cette étude n'aurait pas pu voir le jour.

Un grand merci à l'ADEME, qui m'a offert depuis près de deux ans un cadre de travail stimulant et épanouissant, propice aussi bien à mon développement professionnel que personnel, et au sein duquel ce mémoire a pu être mené à bien.

Enfin, je tiens surtout à exprimer toute ma reconnaissance à Antoine Pierart, qui a cru en moi dès mon stage puis au cours de mon alternance. Sa confiance, son accompagnement, ses conseils et son soutien constant ont été déterminants dans mes premiers pas dans le monde professionnel. Je souhaite à chacun de pouvoir bénéficier d'un accompagnement aussi précieux que celui qu'il m'a offert.

Merci.

LISTE DES ABREVIATIONS

GAED : Géographique, Aménagement, Environnement et Développement

ETTAP : Environnement, Territoires en Transitions, Aménagement et Participation

DBER : Direction Bioéconomie et Energies Renouvelables

PEPIT : Planification, Energétique, Prospective, Impacts et Territoires

GIEC : Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat

CNRTL : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

PREAMBULE

La rédaction de ce mémoire de Master 2 Géographie, Aménagement, Environnement, Développement (GAED) parcours Environnement, Territoires en Transitions, Aménagement et Participation (ETTAP) s'inscrit dans une temporalité longue, mêlant deux expériences successives au sein du siège de l'ADEME, l'Agence de la Transition Ecologique, situé à Angers.

Mon intégration à l'ADEME a débuté en avril 2024, au sein de la Direction Bioéconomie Energies Renouvelables (DBER), dans le service Planification Energétique, Prospective, Impacts et Territoire (PEPIT) **[Annexe 1]**. Ma mission principale portait alors sur le développement d'une version de la Fresque du Sol adaptée aux 8-12 ans, un outil ludique et collaboratif qui vise à diffuser un langage commun sur le fonctionnement des sols et sur les enjeux liés à leur préservation **[Annexe 2]**. C'est à travers ce cas concret que j'ai en parallèle rédigé un mémoire de Master 1 centré sur la sensibilisation des jeunes à l'environnement.

A partir de septembre 2024, mon statut à l'ADEME a évolué vers un contrat en alternance au sein de la même direction et du même service. Mes missions se sont toutefois élargies à l'ensemble du projet Fresque du Sol : animation de la communauté des animateurs, gestion des réseaux-sociaux, mise à jour des outils de suivi... Au-delà du projet Fresque du Sol, des missions en internes m'ont également été confiées, telles que l'élaboration d'une formation interne sur les enjeux liés à la préservation des sols et l'organisation des journées internes sur ce sujet.

Ainsi, ce mémoire de Master 2 constitue en quelque sorte une continuité et un approfondissement du mémoire de Master 1, répondant aux retours formulés lors de la soutenance de ce dernier. Alors que mon premier mémoire était principalement descriptif, ce second mémoire vise une approche analytique plus affirmée, construite autour d'une question centrale et une méthodologie adaptée à ce format de recherche.

INTRODUCTION

L'Observatoire des Fresques et Ateliers de sensibilisation¹ à la transition écologique, énergétique et sociale recense à ce jour 200 formats différents d'ateliers Fresques, couvrant 36 thématiques variées : climat, biodiversité, sols, alimentation, numérique, etc. **(Annexe 3).**

L'émergence du format « Fresque » est indissociable du succès de la Fresque du Climat, conçue en 2018 par Cédric Ringenbach². Cette initiative marque un tournant dans la manière de sensibiliser aux enjeux environnementaux en s'appuyant sur la pédagogie active et sur l'intelligence collective pour favoriser la compréhension du dérèglement climatique à partir des données scientifiques du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC).

L'essor rapide de la Fresque du Climat s'inscrit en parallèle d'un contexte de forte inquiétude face à la crise écologique. En 2019, l'environnement arrivait en tête des préoccupations des Français (16 %) **[ADEME, 2025]**. Mais cette dynamique sociétale a été fragilisée par une succession de crises. La pandémie de COVID-19 a replacé la santé publique au centre des priorités entre 2020 et 2021. A la suite de cela, la hausse des prix de 2022-2024 a relégué l'urgence environnementale au second plan. En 2024, seuls 9 % des Français la considèrent comme leur principale préoccupation **(Annexe 4).**

Ce recul des préoccupations environnementales s'accompagne de plusieurs paradoxes. D'une part, huit français sur dix se déclarent inquiets face au changement climatique et près de 90 % affirment être prêts à agir **[CESE, 2023]**. Pourtant, en 2023, 64 % d'entre eux restent pessimistes quant à la possibilité de limiter le changement climatique à des niveaux raisonnables d'ici la fin du siècle **[ADEME, 2025]**. D'autre part, l'urgence climatique est scientifiquement incontestable. Si les politiques actuelles se poursuivent, la probabilité de dépasser 1,5°C de réchauffement d'ici 2100 est de 100 %, celle de dépasser 2°C atteint 97 %, et celle de franchir les 3°C s'élève à 37 % **[UNEP, 2024]**. Malgré ces constats, les politiques publiques peinent à répondre à la hauteur des enjeux. Pire encore, on assiste à une série de reculs avec, par exemple, la relance de projets autoroutiers controversés en France **[Carrette, 2025]**, ou l'intensification de la répression à l'encontre des militants écologistes traduisant une tendance inquiétante à criminaliser la contestation climatique, alors même que l'urgence est là **[Reporterre, 2024]**. Plus récemment encore, la loi Duplomb **[France Nature Environnement, 2025]**,

¹ L'Observatoire des fresques et ateliers de sensibilisation offre une vision d'ensemble des dispositifs collaboratifs existants autour des enjeux écologiques et sociétaux. Il est accessible via Freskr, l'annuaire de référence recensant les fresques et ateliers dédiés à la transition.

² Ingénieur de formation, Cédric Ringenbach est également conférencier, coach et skipper. Il est à l'origine de la Fresque du Climat, un atelier pédagogique qu'il a initié et structuré au sein de l'association du même nom, qu'il a dirigée pendant cinq ans. Par la suite, il a fondé le cabinet Blue Choice, spécialisé dans l'accompagnement des entreprises face aux défis climatiques et aux enjeux de la transition écologique.

en limitant les possibilités de contestation publique dans les procédures environnementales, illustre une volonté croissante de restreindre le débat démocratique sur des enjeux environnementaux pourtant cruciaux aujourd'hui.

C'est dans ce contexte tendu que les ateliers de type Fresque apparaissent comme une alternative pacifique pour alerter, sensibiliser et faire émerger une mobilisation éclairée, en touchant tous les publics. Dans son ouvrage *La boîte à outils de Fresques*, Dominique Behar³ propose une définition, co-construite avec un collectif de créateurs d'ateliers, qui décrit avec précision les ateliers Fresque :

« Une Fresque est un atelier participatif et ludique faisant appel à **l'intelligence collective** en vue de **sensibiliser**, de **mobiliser**, ou de **partager** autour d'un **enjeu complexe**. Elle contribue à produire un **changement de comportement** ou de **représentations**. Les **contenus** de ces ateliers sont **sourcés** et font **consensus**. Elle dure **une demi-journée**, fait appel à un **jeu de cartes pédagogiques**, vise à une **création graphique collective**, se déroule selon un **séquençage précis** et ne nécessite pas d'outil numérique » [Behar, 2024].



Figure 1 : Photographie d'une réalisation d'une Fresque du Sol, 04/04/2025
Source : Fresque du Sol, 2025.

La démocratisation rapide et la diversité des Fresques (**Figure 1**) témoignent d'un engouement croissant pour ce modèle participatif, perçu comme un levier d'engagement et de transformation des comportements en faveur de la transition écologique et sociétale [Behar, 2024]. Cependant, si les participants semblent exprimer un enthousiasme marqué après les ateliers, les évaluations systématiques et

³ Dominique Behar est animateur, co-auteur et formateur de plusieurs ateliers Fresque et, depuis 2007, il œuvre pour accompagner les acteurs dans la transition écologique. En 2023, il fonde le site *lesfresques.info*.

rigoureuses de leurs impacts sur les connaissances, les comportements en faveur de la transition écologique et les engagements concrets restent encore rares **[Béhar, 2024]**. Les quelques enquêtes existantes, souvent limitées à des questionnaires de satisfaction ou à des publics spécifiques, ne permettent pas encore de cerner précisément la portée réelle de ces dispositifs. Mais il convient de souligner que cette absence d'évaluations approfondies se comprend en grande partie par l'essor récent de ces ateliers, qui, comme nous l'avons vu, se sont largement développés au cours des dernières années.

Malgré tout, des travaux pionniers commencent à émerger. L'étude d'Hélène Jalin⁴ questionne l'impact de la participation à la Fresque du Climat sur le niveau d'éco-anxiété et les comportements environnementaux via un protocole expérimental sur trois mois auprès de 460 participants **[Jalin, 2025]**. Clara de Fleurian⁵ explore, quant à elle, les liens entre santé et climat à travers les effets comportementaux induits par la Fresque du Climat **[Fleurian, 2024]**. Louis Hognon⁶ mène également des travaux depuis 2024 sur la Fresque du Climat auprès des participants, en explorant les facteurs d'influence des impacts. Les résultats de ses travaux, basés sur une revue de littérature interdisciplinaire, ont été exposés lors de plusieurs webinaires en 2025. De plus, des évaluations commencent également à émerger sur d'autres formats, comme celle portée par l'atelier 2030 Glorieuses en 2024, qui a cherché à rendre compte des effets profonds induits par l'atelier, au-delà de la simple satisfaction immédiate **[2030 Glorieuses, 2024]**. On peut également citer l'étude menée par Freskr en 2025 dont les objectifs étaient d'identifier les grandes tendances associées à l'écosystème Fresque (nombre d'animateurs, de personnes sensibilisées...), de mieux cerner l'organisation et le fonctionnement des ateliers, des types d'animations proposées et des publics ciblés.

Il est important de noter que cette revue des travaux existants n'est ni exhaustive, ni définitive. Elle permet toutefois de mettre en lumière une tendance commune qui est le besoin de mieux comprendre et de mesurer la portée concrète de ces outils de sensibilisation. Ces résultats seront d'ailleurs discutés et confrontés aux données issues de notre terrain, dans les parties suivantes.

⁴ Psychologue, doctorante et conférencière, Hélène Jalin est spécialiste de l'éco-anxiété et des éco-émotions.

⁵ Interne de médecine générale à Grenoble, Clara de Fleurian est animatrice de la Fresque du Climat et s'intéresse principalement aux changements de comportements induits par cet atelier.

⁶ Louis Hognon est chargé de recherche et d'impact chez La Fresque du Climat

À la croisée de la sensibilisation, de la transmission de savoirs et de l'action citoyenne, les ateliers Fresques soulèvent alors une question centrale :

Dans quelle mesure la participation à un atelier de type Fresque génère des impacts sur les connaissances, les comportements et l'engagement des participants en faveur de la transition écologique ?

Cette problématique nécessite plusieurs précisions :

- Le choix d'une formulation ouverte avec « *dans quelle mesure* » reflète une posture d'exploration, sans affirmer à l'avance l'existence d'un impact systématique. L'idée est de questionner la portée réelle de ces ateliers, en interrogeant à la fois leur capacité à susciter une prise de conscience, à enclencher des transformations comportementales, ou à favoriser un engagement concret et durable.
- Le terme « *participation* » désigne ici une implication active à un format d'atelier bien spécifique. La problématique porte donc sur les formats de type Fresque, qui, nous le verrons, se distinguent d'autres dispositifs.
- Dans ce contexte, les « *impacts* » désignent les changements finaux et durables résultant d'une action. Ces changements peuvent être de nature variée, tels que technique, financière, environnementale ou sociale, et peuvent être soit anticipés ou non, soit positifs ou négatifs. La distinction entre « *impact* » et « *effet* » est souvent floue dans la littérature scientifique. Parler d'« *effet* » fait référence aux conséquences directes ou indirectes d'une action, qui peuvent se manifester à court, moyen ou long terme [IFDD, 2021]. Contrairement aux impacts, ces effets ne sont pas nécessairement durables.

Dans ce mémoire, le terme « *impact* » sera utilisé de manière globale pour intégrer également la notion d'« *effet* », afin de désigner l'ensemble des changements résultant des actions étudiées. Ce choix a pour but principal de simplifier la rédaction et d'en faciliter la lecture.

- Enfin, la problématique structure l'analyse autour de trois dimensions : les connaissances, les comportements et les engagements. Ces trois niveaux, même s'ils sont très souvent liés, ne se déclenchent pas nécessairement les uns à la suite des autres.

L'enjeu de ce mémoire est alors d'adopter une approche transversale permettant d'interroger ces impacts sur un panel diversifié de participants, et sur une pluralité d'ateliers. Il ne s'agit donc pas d'évaluer un format unique ou un seul profil de participant, comme pour les études précédentes, mais bien de tenter une prise de recul et de proposer un éclairage global sur la manière dont ces outils participatifs peuvent, ou non, susciter une prise de conscience, enclencher des transformations comportementales en faveur de la transition écologique, ou favoriser un engagement concret et durable.

À partir des constats mis en lumière précédemment, trois hypothèses, construites à partir de la littérature existante, des premiers retours de terrain et de constats partagés, structurent cette recherche :

- > **Hypothèse 1 (H1)** : La participation à un atelier de type Fresque contribue à renforcer les connaissances et la compréhension des participants sur la thématique abordée et les enjeux systémiques qui lui sont associées
- > **Hypothèse 2 (H2)** : En l'absence d'un accompagnement structuré après l'atelier, les impacts sur les comportements et les intentions d'agir tendent à s'estomper avec le temps, limitant ainsi la portée de l'engagement.

Ces hypothèses seront testées à travers une méthodologie reposant principalement sur un questionnaire en ligne ayant recueilli 310 réponses. Ce choix s'appuie sur une première phase d'observation participative, qui a permis d'identifier des récurrences dans les discours et les dynamiques issus des Fresques. Ces constats ont donc orienté la construction du questionnaire, en vue d'approfondir l'échelle de réflexion. La méthode de collecte de données combine ainsi à la fois des données quantitatives (statistiques descriptives et croisées) et des données qualitatives issues de questions ouvertes, permettant ainsi de confronter des tendances générales à des récits plus nuancés.

Ce mémoire est organisé en quatre parties.

La première propose un cadre théorique mobilisant les principaux concepts liés au sujet, tels que la sensibilisation, le rôle des émotions, les dynamiques de changement de comportement, ainsi que l'écosystème des ateliers de type Fresque et leurs grands principes pédagogiques.

La deuxième partie présente la méthodologie de l'enquête menée dans le cadre de ce mémoire. Après avoir exposé l'approche générale retenue, elle détaille la construction du questionnaire, ses modalités de diffusion et le traitement des données collectées.

La troisième partie est consacrée à l'analyse des résultats. Elle restitue en détail les résultats de l'enquête menée auprès de 310 répondants ayant participé à au moins un atelier de type Fresque, dans l'objectif de mettre en lumière les impacts perçus par les participants, en lien avec les trois dimensions étudiées : les connaissances, les comportements et l'engagement en faveur de la transition écologique.

Enfin, la quatrième partie met en dialogue les résultats avec la littérature scientifique et propose une interprétation critique, afin d'évaluer dans quelle mesure les hypothèses de départ sont confirmées ou infirmées. Cette partie présente également les recommandations en lien avec le sujet d'étude.

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET REVUE DE LITTERATURE

I. LA SENSIBILISATION : ENTRE TRANSMISSION DE SAVOIRS, DECLENCHEMENT D'UNE PRISE DE CONSCIENCE ET MISE EN ACTION

Dans un contexte où les enjeux environnementaux nécessitent des transformations profondes et durables, nous allons le voir, la sensibilisation occupe une place centrale dans les stratégies de transition écologique. Plus qu'une simple transmission de connaissances, elle vise également à éveiller les consciences, susciter des émotions, et potentiellement impulser des changements de comportements individuels et collectifs.

A. Distinguer l'information de la sensibilisation

Depuis quelques années, la conscience collective monte en puissance autour des enjeux environnementaux. De plus en plus d'acteurs prennent la parole, diffusent des informations et s'efforcent de rendre visibles des problématiques jusque-là ignorées. Quel que soit le contexte, il s'agit désormais de mettre en avant ces sujets afin d'élargir l'échelle de prise de conscience sur des situations nécessitant d'être éclairées.

C'est précisément cette approche qui est désignée par le terme sensibilisation, une forme de communication dans laquelle s'inscrivent pleinement les ateliers de type Fresques.

Sensibiliser, c'est littéralement rendre sensible, c'est faire en sorte qu'une personne perçoive ce qu'elle ne voyait pas, qu'elle ressente ce qu'elle n'éprouvait pas encore **[CNRTL, s.d]**. La sensibilisation consiste à « *éveiller l'intérêt ou la sensibilité d'un public à un sujet auquel il ne prêtait pas attention* », par la transmission de connaissances, qu'il s'agisse de faits scientifiques, de normes sociales ou de récits vécus, et en mettant en lumière une problématique existante **[Tilman, 2005]**.

Pour appréhender au mieux ce que l'on entend derrière « connaissances », il faut se pencher sur la « donnée » et « l'information ». Une donnée est un élément brut isolé de tout contexte, comme par exemple « 62 % des sols ». L'information apparaît alors lorsque cette donnée est contextualisée et interprétée. Par exemple, « 62 % des sols européens ne remplissent plus correctement leurs fonctions écologiques, ce qui affecte la biodiversité et la production agricole ». La connaissance, quant à elle, correspond à l'intégration de ces informations dans un cadre de compréhension plus large, permettant d'agir **[Crié, 2003]**. Ici, cela reviendrait à comprendre que cette dégradation des sols est liée à des pratiques agricoles intensives, au changement d'usage des terres

ou encore au changement climatique, et qu'il existe des solutions pour atténuer ou s'adapter.

Les Fresques s'inscrivent dans ce processus en transformant des données brutes en informations compréhensibles puis en connaissances mobilisables dans la vie quotidienne.

De plus, il est important de distinguer la sensibilisation de la simple information. La sensibilisation fait appel à l'émotion et vise, au-delà de la diffusion d'informations, à provoquer une réaction. Les dispositifs de sensibilisation correspondent alors à l'ensemble des supports matériels, des mises en scène et des moyens déployés par les militants pour informer et susciter des émotions par le biais de la prise de conscience, encourageant ainsi l'engagement ou le soutien à la cause **[Hamarat, 2015]**.

Dans cette approche, savoir et ressentir sont étroitement liés puisqu'il s'agit non seulement de comprendre un phénomène, mais de l'incarner et de l'intégrer émotionnellement pour qu'il devienne une préoccupation personnelle.

B. Le rôle des émotions dans la mise en action

Longtemps dévalorisées, les émotions (que cherche à générer la sensibilisation) ont souvent été perçues comme des obstacles à l'action rationnelle **[Ravat, 2007]** où les véritables décisions devaient s'appuyer uniquement sur des idées rationnelles, en rejetant les réactions affectives susceptibles de perturber le jugement **[Descartes, 1984]**. De même, dans la tradition stoïcienne, les émotions devaient être maîtrisées ou supprimées afin de permettre une action libre et éclairée **[Ravat, 2007]**.

Cependant, des œuvres comme *L'Éthique à Nicomaque* de Aristote sont venues remettre en question ces courants de pensées contre les émotions en reconnaissant leur valeur, à condition qu'elles soient modérées et justes. Selon lui, certaines émotions, telles que la colère, peuvent devenir des moteurs d'action si elles sont dirigées vers une cause jugée légitime comme l'injustice. Spinoza, quant à lui, défend l'idée que les passions tristes ne peuvent être surmontées que par des passions joyeuses plus puissantes, et non par la seule raison **[Ravat, 2007]**.

Si les émotions peuvent être vecteur d'action, elles peuvent toutefois contribuer à l'effet inverse. En sciences sociales, plusieurs recherches ont mis en avant que certaines émotions, surtout lorsqu'elles sont trop intenses ou mal accompagnées, peuvent provoquer un effet de blocage **[Centre Psychologique Woluwé, 2024]**.

D'autres travaux appuient le lien entre émotions et action par le biais de la motivation. En effet, les émotions ne sont pas de simples sentiments mais des forces « *énergisante et directrices* » du comportement qui vont venir préparer l'organisme à des réponses spécifiques **[Aue, 2014]**. Jérôme Ravat illustre et complète cette idée en précisant que

« pour agir [...] il ne suffit pas d'échafauder mentalement un projet, d'avoir une idée ou une représentation de ses actes. Encore faut-il être motivé à agir » **[Ravat, 2007]**.

Ainsi, on passe de "savoir pour ressentir" à "ressentir pour agir" où les connaissances jouent un rôle d'entrée en générant des émotions, elles-mêmes influençant nos décisions. Nous venons donc de voir que la démarche de sensibilisation peut modifier la manière dont les personnes perçoivent les enjeux de société, et parfois les inciter à prendre des décisions ou à changer leurs comportements en faveur de l'environnement **[SIAO 34, 2023]**.

C. Changer de comportement : entre intention et action

Afin de mieux comprendre les mécanismes de ce passage du savoir à l'action, il convient de s'intéresser au processus du changement de comportement.

Le comportement est entendu ici comme l'ensemble des réactions observables d'un individu dans une situation donnée, mais aussi comme l'expression de ses représentations, valeurs, croyances et habitudes **[ADEME, 2023]**. Changer un comportement comme évoqué précédemment n'est pas un processus linéaire et ne se résume pas à un simple passage à l'action. C'est un processus parsemé d'aller-retours, de rechutes et de stagnation **[ADEME, 2023]**. Prochaska et DiClemente ont élaboré un modèle transthéorique (désignant un modèle qui traverse différentes théories psychologiques) du changement de comportement, fondé sur une succession d'étapes représentant la progression d'une personne dans son processus de changement **[Prochaska & DiClemente, 1983] (Figure 2)**.

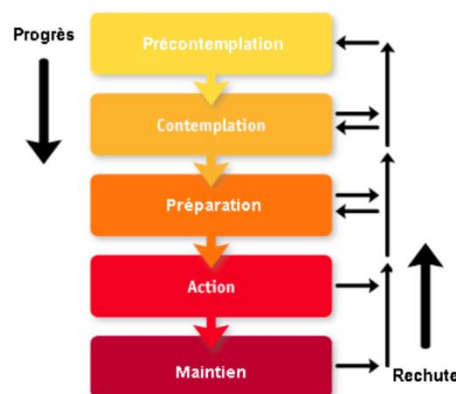


Figure 2 : Schéma représentant le modèle trans-théorique du changement.

Source : Prochaska & DiClemente, 1983.

Conçu à l'origine pour accompagner les individus confrontés à des problèmes de dépendance, notamment au tabac, ce modèle a depuis été largement repris et sert aujourd'hui de référence dans de nombreux domaines. Ce modèle identifie cinq phases par lesquelles une personne peut passer durant ce processus de changement : la pré-

contemplation, où elle ne perçoit pas encore la nécessité de changer ; la contemplation, où elle commence à envisager le changement ; la préparation, où elle planifie concrètement une action ; l'action, où elle modifie effectivement son comportement ; et le maintien, où elle s'efforce de stabiliser le changement (**Figure 3**).



Figure 3 : Descriptif du modèle transthéorique du changement de Prochaska & DiClemente (1983)
Source : Favro, 2024.

Au cœur de ce processus de changement, l'intention joue un rôle important dans le passage du désir de changement à l'action concrète. Le philosophe Hegel la définit comme ce qui se situe dans l'esprit d'un individu avant qu'il n'agisse, et qui serait la cause de son action [Thibodeau, 2014]. Cette perspective peut être complétée par la définition proposée par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL), qui décrit l'intention comme « *le mouvement intérieur par lequel une personne se propose d'atteindre ou d'essayer d'atteindre un but déterminé, indépendamment de sa réalisation* » [CTRNL, s.d.].

C'est donc précisément dans la phase de préparation, entre la contemplation et l'action, que l'intention se manifeste de manière explicite. Elle marque le moment où la personne ne se contente plus de considérer l'opportunité de changer, mais projette consciemment de le faire à court terme (**Figure 3**). Elle peut se traduire par des déclarations du type : « *Je vais réduire mes déchets* » ou « *J'ai décidé de me déplacer plus souvent à vélo* ».

L'intention n'est toutefois pas suffisante à elle seule pour garantir le changement, au même titre que la connaissance. Savoir n'est pas agir, et vouloir n'est pas toujours faire. Les résolutions de début d'année en sont un bon exemple. Si beaucoup affirment vouloir adopter de nouvelles habitudes, le bilan quelques mois plus tard révèle souvent des écarts entre les intentions de départ et les comportements réels. De la même manière, une enquête montre que même si 78 % des Français affirment adopter des comportements favorables à une consommation durable, leur empreinte carbone demeure en moyenne cinq fois plus élevée que l'objectif de 2 tonnes de CO₂e/personne **[NEOMA Business School, 2025]**. Ce décalage met en évidence que d'autres facteurs peuvent freiner le passage à l'action malgré des intentions sincères.

En résumé, le passage de la connaissance à l'action, par le biais de la sensibilisation, ne suit pas un chemin direct. Connaître, ressentir, être motivé et formuler une intention sont des étapes nécessaires mais qui ne suffisent pas toujours à changer les comportements des individus en faveur de l'environnement, que ce soit de façon ponctuelle ou durable. C'est dans ce cadre que les ateliers de type Fresque s'inscrivent comme des dispositifs particulièrement intéressants.

D. L'engagement comme levier de changement

Nous l'avons vu, si la motivation et l'intention constituent des préalables essentiels à la mise en action, elles ne sont pas toujours suffisantes pour déclencher un réel changement de comportement. L'engagement est également un concept à prendre en compte.

Initialement proposé par Kiesler et Sakumura en 1966 comme « *le lien qui unit l'individu à ses actes* », l'engagement renvoie à la concrétisation des intentions initiales par des actions **[Girandola & Fointiat, 2016]**. Autrement dit, ce ne sont pas les idées ou les croyances qui engagent, mais les actes. L'engagement est donc compris comme un processus par lequel une personne ayant exprimé une volonté d'agir va accomplir des actions cohérentes avec ses intentions **[Grossman, 2023]**.

La théorie de l'engagement met en avant les conditions par lesquelles un acte devient engageant et les facteurs influençant l'intensité de ce dernier. En effet, l'engagement sera plus fort dès lors qu'il sera public, visible, irrévocable, répété, coûteux, et fort de conséquence. A cela s'ajoute également la liberté perçue de l'individu au moment de son action, avec l'idée qu'un comportement réalisé librement et sans contraintes externes sera plus engageant qu'un acte dicté **[Joule & Beauvois, 2010]**.

Par ailleurs, une méta-analyse des stratégies d'engagement dans la recherche environnementale a mis en avant le fait que l'engagement dans les actes influence efficacement les comportements sur le moyen et long terme, amplifiant l'idée que ce

sont les actions concrètes qui ancrent le changement dans la durée, plus que les seules intentions et motivations **[Lokhorst et al., 2011]**.

Ainsi, la participation à un atelier de type Fresque peut être envisagée comme une action engageante, susceptible de contribuer à une transformation plus profonde des comportements, et mérite donc d’être analysée plus en détail.

II. LES FRESQUES, A LA CROISEE DE LA LUDIFICATION, DE LA PEDAGOGIE ACTIVE ET DE L’INTELLIGENCE COLLECTIVE

Pour comprendre au mieux les ateliers de type Fresque, dont le déroulé et l’organisation lui sont propres **(Annexe 5)**, il est essentiel d’analyser les leviers pédagogiques qu’ils mobilisent. Ces ateliers se situent en effet à la croisée de plusieurs dynamiques complémentaires : la ludification, la pédagogie active et l’intelligence collective.

A. Les Fresques comme jeux sérieux

L’apprentissage par le jeu est une méthode pédagogique ancienne qui n’a jamais cessé d’évoluer et qui connaît aujourd’hui un regain d’intérêt notamment dans les domaines de la formation et de la sensibilisation **[Niccoli, 2023]**. L’idée que le jeu puisse être un vecteur puissant d’apprentissage repose sur le constat que les situations ludiques favorisent la mémorisation, l’implication et la compréhension. Lorsque les participants sont immergés dans une expérience de jeu, ils mobilisent des compétences cognitives, émotionnelles et sociales, ce qui renforce l’apprentissage **[Johnson et al., 2017]**. Toutefois, certaines références mettent en lumière les limites des jeux sérieux, notamment lorsqu’ils sont déployés dans un contexte mal adapté ou pas assez structuré, ce qui peut les éloigner de leurs objectifs pédagogiques initiaux **[Rohmer, 2024 ; Durant & Douves-Barbot, 2020]**.

Depuis les années 2000, l’usage du jeu dans l’éducation et la sensibilisation, en particulier autour des enjeux environnementaux et de la transition écologique, fait l’objet d’un intérêt croissant dans la littérature scientifique **[Louis Hognon, 2025]**. Cet engouement s’est développé sous des concepts tels que la ludification (ou « *gamification* ») et les jeux sérieux (ou « *serious games* »), deux notions souvent confondues mais qui renvoient à des réalités distinctes même si elles partagent un intérêt commun : l’importance du jeu dans les apprentissages.

La « *gamification* » désigne l’intégration d’éléments en rapport avec le jeu dans des contextes ou des objets qui, à l’origine, n’étaient pas supposés être ludiques **[Alvarez et al., 2016]**. Il s’agit donc d’un processus où l’on ajoute des mécanismes de jeu (règles,

défis, cartes, progression) à des situations existantes pour renforcer la motivation et encourager l'action.

A l'inverse, les « *serious games* » sont des jeux conçus dès le départ avec un objectif autre que le divertissement [Michael & Chen, 2005]. Souvent mis en opposition avec les jeux vidéo classiques, principalement destinés à amuser, les « *serious games* » cherchent à sensibiliser et instruire les participants sur des sujets variés comme la santé, les sciences, etc... [Groupe Kwart, 2017]. Ces « *serious games* » peuvent prendre des formes variées, comme des jeux de plateau en présentiel, des jeux de cartes ou encore des jeux vidéo en 3D [Michel & Namara, 2014].

En ce sens, les ateliers de type Fresque s'inscrivent pleinement dans la catégorie des jeux sérieux, car leur objectif principal est de sensibiliser les participants à un enjeu majeur. Toutefois, c'est précisément la dimension ludique qui vient appuyer la sensibilisation et faciliter l'apprentissage. Cet aspect ludique se manifeste notamment à travers l'utilisation de cartes (Figure 4), la construction visuelle et graphique de la Fresque (Figure 5), des temps impartis (Annexe 5), des mécanismes de devinettes/quizz (Figure 6) ou encore des jeux de rôle (Figure 7). Par ailleurs, de nouveaux formats de Fresque explorent aujourd'hui des modalités numériques interactives, comme c'est le cas avec l'atelier 2 Tonnes, qui propose une expérience en ligne et dynamique.



Figure 4 : Exemple de cartes Fresque
Source : Fresque du Climat



Figure 5 : Exemple de production visuelle Fresque
Source : Fresque de la biodiversité



Figure 6 : Exemple de Fresque format QUIZZ
Source : Fresque du Climat



Figure 7 : Exemple de carte jeu de rôle
Source : Fresque du Sol

B. La pédagogie active

Si les Fresques sont considérées comme des jeux sérieux, leur pédagogie repose avant tout sur une méthode clé, à savoir la pédagogie active.

Cette forme de pédagogie renvoie à l'ensemble des méthodes d'apprentissages ayant pour objectif de permettre à un individu d'apprendre en faisant. Avec cette pédagogie, l'apprentissage se fait grâce à l'expérience pratique, grâce et avec les autres, en étant confrontés à un problème et impliqués dans un projet **[Krémer & Lapassouse-Madrid, 2024]**. Cette pédagogie active repose sur différentes méthodes qui ont toutes pour but de placer les apprenants au cœur de leur apprentissage, en s'appuyant sur des situations concrètes et significatives pour eux, afin de renforcer leur motivation **[Clémencier et al., 2017]**.

La pédagogie active se distingue donc de l'éducation traditionnelle, où l'apprentissage repose principalement sur une transmission descendante des savoirs de l'enseignant vers l'apprenant, où l'enseignant occupe une place centrale dans le processus **[Kozanitis, 2005]**. À l'inverse, la pédagogie active place l'apprenant au cœur de son propre apprentissage en devenant acteur de ses découvertes et l'enseignant adopte un rôle de facilitateur, chargé d'accompagner et de guider les apprentissages plutôt que de les imposer **[Huba & Freed, 2000]**. C'est précisément ce qui se joue dans les ateliers de type Fresque, où l'animateur facilite la dynamique collective sans être un détenteur exclusif du savoir. Par cette pédagogie active et la place centrale donnée aux participants, les ateliers Fresques s'inscrivent dans le registre participatif. La participation est entendue ici comme le fait de prendre part activement à un processus collectif de réflexion et d'apprentissage.

Les ateliers de type Fresque mobilisent plusieurs stratégies fondamentales de la pédagogie active (**Annexe 6**).

La coopération et la collaboration sont centrales. Les participants construisent collectivement la fresque en organisant les cartes et en débattant des liens entre elles. Cette dynamique favorise le partage, l'écoute et la co-construction de la réflexion. Les discussions et débats sont également omniprésents. Ils permettent aux participants de confronter leurs interprétations, de justifier leurs choix et d'approfondir leur compréhension d'un sujet donné.

Certaines Fresques incluent également des jeux de rôle ou des phases de simulation, notamment lors de réflexions autour de solutions, où les participants sont invités à se projeter comme acteurs du changement. Ces dimensions sont renforcées par une forte ludification de l'expérience notamment par la présence de cartes, de « règles du jeu », d'objectifs collectifs, ou bien d'animation dynamique.

La carte conceptuelle ou la production graphique, qui organise de manière visuelle les liens logiques entre tous les éléments, constitue le squelette de la Fresque. Elle permet de faire émerger une vision systémique du sujet. L'enseignement entre pairs est également favorisé dans la mesure où les participants partagent spontanément leurs connaissances tout au long de l'atelier. Enfin, les techniques de créativité (utilisation de post-it, dessins, feutres...) viennent enrichir l'expérience en mobilisant d'autres formes d'expression.

De fait, les Fresques reposent sur un socle pédagogique dynamique et participatif. Elles mobilisent des dynamiques collectives, interactives et ludiques qui favorisent l'engagement, la mémorisation et la réflexion.

C. L'intelligence collective au cœur des Fresques

Au-delà de leur aspect ludique et de leur ancrage dans la pédagogie active, les Fresques s'appuient sur un point essentiel : l'intelligence collective.

Cette notion a connu une explosion des publications scientifiques à partir des années 2000 et est au cœur de la démarche participative portée par les Fresques. Frank L. Ward est le premier à utiliser ce terme en écrivant en 1906 que « *la mesure avec laquelle la société va évoluer dépendra de son intelligence collective* » [**Piazza, 2018**]. Plus récemment, c'est Pierre Levy, professeur à l'université du Québec à Trois-Rivières, qui a théorisé la notion dans son ouvrage paru en 1994 en définissant l'intelligence collective comme « *une intelligence partout distribuée, sans cesse valorisée, coordonnée en temps réel, qui aboutit à une mobilisation effective des compétences* » [**Frimousse & Peretti, 2019**].

De manière générale, l'intelligence collective renvoie à la capacité qu'à un groupe d'individus à faire converger leurs différentes intelligences individuelles pour avancer vers un but commun **[One RH, 2024]**. Elle repose sur le partage d'informations, d'expériences, de connaissances et de capacités, dans le respect de règles communes telles qu'écouter avec attention, parler avec intention faire preuve de bienveillance, se faire confiance et respecter le cadre (**Figure 8**).



Figure 8 : Les règles de l'intelligence collective.

Source : Hélène Pouille, 2018.

Ainsi, l'intelligence collective permet de développer des pratiques collaboratives visant à accroître la performance collective. Il est important de souligner que cette intelligence collective ne naît pas spontanément, mais qu'elle est le résultat de la qualité des interactions entre ses membres et donc du respect des règles citées précédemment **[Arnaud & Caruso Cahn, 2019]**.

En d'autres termes, travailler en groupe ne suffit pas à créer de l'intelligence collective. Celle-ci naît lorsque les participants acceptent de se remettre en question, d'adopter de nouveaux points de vue et de se laisser transformer par des échanges et des expériences partagées. C'est cette ouverture qui permet de construire une compréhension enrichie et de faire évoluer ses propres façons de penser.

D. Le rôle de l'animateur

Cette intelligence collective naît aussi, et surtout, grâce à l'animateur, ou plus précisément le facilitateur [Benedetti et al., 2023]. Il joue un rôle fondamental dans la gestion de cette intelligence collective et plusieurs casquettes lui sont attribuées (Figure 9).

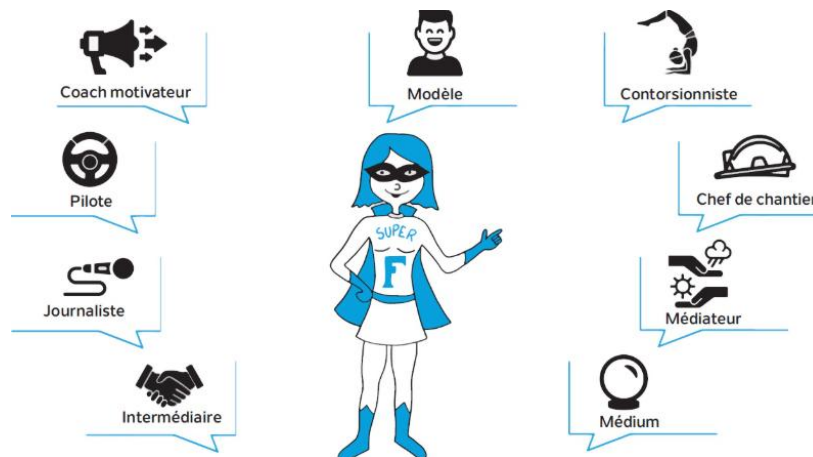


Figure 9 : Les 9 rôles du facilitateur

Source : Brunet, 2021

Il donne de l'énergie au groupe par son attitude positive et ses encouragements (coach motivateur), tout en gardant le contrôle du cadre et du déroulement (pilote). Il oriente la dynamique collective en posant des questions pertinentes (journaliste), en recentrant les échanges et en créant un climat d'écoute bienveillante (intermédiaire). Attentif aux besoins du groupe, il anticipe les difficultés (médium), régule les tensions et veille à ce que chacun puisse s'exprimer équitablement (médiateur). Il encourage l'action concrète, facilite la prise de décision collective (chef de chantier), et fait preuve d'adaptabilité pour ajuster l'atelier en temps réel selon les réactions du groupe (contorsionniste) [Brunet, 2021]. Tout ceci représente la posture idéale attendue d'un facilitateur.

Dans la réalité, ces compétences, si elles ne sont pas totalement maîtrisées, peuvent parfois générer des effets non désirés : une posture trop directive, un manque de neutralité, ou une gestion maladroite d'un désaccord peuvent impacter la dynamique du groupe [Raclot, 2018]. Par ailleurs, comme évoqué dans la partie dédiée au rôle des émotions, l'animateur a également une responsabilité dans la manière dont il aborde les faits, ou cadre les discussions, en particulier lorsqu'ils sont anxiogènes ou suscitant des émotions négatives. Son positionnement peut soit renforcer un sentiment d'impuissance, soit au contraire permettre de canaliser ces émotions vers une dynamique constructive.

Néanmoins, il est important de souligner que cette posture s'apprend et s'affine avec la pratique. De nombreuses fresques proposent des formations pour accompagner les

animateurs dans leur montée en compétence. L'animation parfaite n'existe pas : chaque atelier reste une expérience unique, soumise à l'imprévu, où l'adaptation et le tâtonnement font partie intégrante du processus d'apprentissage.

En résumé, les ateliers Fresque se sont largement imposés ces dernières années comme des outils pédagogiques innovants. À la croisée du jeu sérieux, de la pédagogie active et de l'intelligence collective, ils ont su capter l'attention, mobiliser des milliers de participants et s'adapter à des thématiques variées, notamment dans le domaine de la transition écologique. Leur efficacité perçue en matière de sensibilisation et d'apprentissage semble aujourd'hui largement reconnue, et leur déploiement s'est intensifié dans de nombreux secteurs.

Pourtant, au-delà de cet enthousiasme et des retours qualitatifs, que savons-nous réellement de leurs impacts concrets ? Si l'impact des Fresques paraît évident pour beaucoup, il est aujourd'hui indispensable de dépasser ces impressions pour interroger de manière plus rigoureuse ce qu'elles produisent sur le niveau de connaissance, les comportements en faveur de l'environnement ou l'engagement des participants post-atelier.

Cette évaluation des impacts est d'autant plus complexe que les formats de Fresque se sont aujourd'hui largement diversifiés. Aux côtés du modèle originel, de nouveaux ateliers ont émergé, certains insistant plus sur la mise en action (Fresque des Nouveaux Récits), ou proposant des formats numériques (2tonnes). Cette diversification s'accompagne également d'une variété d'objectifs. En effet, certaines Fresques visent principalement à sensibiliser et à informer (Fresque du Climat), quand d'autres cherchent à déclencher des changements de comportements, à susciter l'engagement ou à accompagner des démarches collectives (Atelier 2tonnes). Or, il n'existe pas encore de typologie précise permettant de classer ces ateliers en fonction de leurs finalités ou de leurs modalités pédagogiques. De fait, cette absence de catégorisation claire rend d'autant plus difficile l'évaluation des Fresques et rend floue la comparaison des effets entre des formats et des intentions parfois très différentes.

Dans ce contexte, cette étude vise à explorer les effets perçus des ateliers Fresque. Elle a pour objectif de produire des données, à la fois quantitatives et qualitatives, afin d'éclairer et d'orienter les futures démarches d'évaluation (notamment un travail récemment initié par l'ADEME sur l'évaluation des dispositifs d'accompagnement au changement de comportement). Il ne s'agit pas ici de produire une évaluation mais bien de contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques d'apprentissage et de changement associées à ces formats.

CHAPITRE 2 : METHODOLOGIE

I. OBSERVATION PARTICIPANTE

Comme évoqué en préambule, ce mémoire s'inscrit dans la continuité directe de deux expériences au sein de l'ADEME, toutes deux centrées sur la Fresque du Sol. Ces expériences ont conduit à travailler sur la déclinaison de la Fresque du Sol destinée aux jeunes, ce qui a impliqué une appropriation préalable de la version adulte de l'atelier à travers la participation à des sessions Fresque du Sol et l'observation des dynamiques à l'œuvre durant l'atelier. Cette appropriation préalable a permis ensuite un investissement dans la conception graphique et pédagogique de la version jeunes, débouchant ensuite sur l'animation d'ateliers.

Cette implication a été complétée d'une participation active à d'autres ateliers (**Annexe 7**), ainsi que par des échanges réguliers avec les animateurs et les participants, et par l'analyse des retours d'expériences.

Même si cette démarche n'a pas été formalisée à l'aide d'une grille d'observation ou d'un protocole d'observation précis, puisqu'elle a été menée en amont de la réflexion portée par ce mémoire, elle constitue une forme d'observation participante, définie par Zoe Bray comme étant « une démarche de recherche ayant lieu dans le milieu naturel de la personne ou du groupe étudié et permettant au chercheur de capter et de découvrir les différents aspects de la réalité du groupe observé » [Bray, 2008]. De fait, l'observation participante est « une méthode d'enquête dans laquelle le chercheur étudie un groupe non seulement en l'observant, mais aussi en participant à ses activités, en partageant leurs expériences » [Lapassade, 2002].

Cette approche a permis de développer une connaissance empirique du format, à travers différentes dimensions telles que la conception, l'animation et la participation aux ateliers. L'expérience vécue des ateliers, à la fois du point de vue de la participation, de l'animation et de la conception, confère ainsi une position d'observateur engagé dans le dispositif. Cela permet une lecture plus informée des données recueillies, en croisant les expériences personnelles et professionnelles avec les témoignages et perceptions exprimés par d'autres participants.

II. QUESTIONNAIRE EN LIGNE

En complément de l'observation participante menée en amont de ce travail, la méthodologie repose principalement sur la diffusion d'un questionnaire en ligne.

A. Inscription de l'enquête dans un cadre plus large

Avant de présenter en détail la méthodologie choisie pour ce travail de recherche, il convient de préciser que l'enquête menée ici s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche plus large piloté par l'ADEME.

En effet, en 2023, l'agence a mené un travail de recensement et de cartographie des Dispositifs d'Accompagnements aux Changements de Comportements (DACC) des particuliers dans la perspective de transition. Les DACC désignent un ensemble d'outils, de méthodes ou de démarches ayant pour objectif d'encourager, de faciliter ou de soutenir l'évolution des comportements individuels et/ou collectifs vers des pratiques plus durables. Dans ses travaux, l'ADEME a recensé les différentes actions volontaires visant ce changement, et en a proposé une typologie en cinq formats distincts, parmi lesquels figurent les ateliers de type Fresque (**Tableau 1**).

Format d'action	Principe	Exemples
Défi et challenge	Actions visant à faire découvrir et expérimenter des pratiques alternatives en créant une compétition collective et en rendant ludique les changements de comportements.	Défi Déclics Challenge mobilité
Accompagnement personnalisé	Actions visant à accompagner une démarche de changement sur la durée par une/des personnes ressources afin de sensibiliser, permettre le passage à l'action et l'encapacitation des publics cibles grâce aux interactions et aux conseils.	Mon projet Rénov Opérations foyers témoins déchets
Services et outils	Actions visant à informer et sensibiliser (feedback, outil de diagnostic, etc.) et/ou faciliter le passage à l'action en donnant des informations et moyens concrets d'agir (cartographie d'initiatives existantes, liste d'artisans locaux, etc.).	Datagir Répar'Acteurs
Atelier	Actions visant à informer, former, mobiliser et mettre en action des publics, en améliorant les connaissances, en favorisant la mise en pratique, et en créant les conditions d'échange et de liens entre personnes.	Conversations carbone Fresques
Création de réseau d'ambassadeur	Action visant à constituer ou consolider un collectif pour engager des actions de manière partagée et contribuer à diffuser des pratiques et infuser des changements sur le territoire.	Réseau POTES Ambassadeurs du changement

Tableau 1 : Description des typologies d'actions retenues et des exemples de dispositifs associés.
Source : ADEME, 2023.

Face à la multiplication de ces dispositifs et au manque de méthodes d'évaluation rigoureuses, l'ADEME a lancé en 2024 une nouvelle phase d'étude, destinée à analyser la pertinence de ces DACC, leur efficacité, ainsi que la durabilité des changements induits, et à structurer les pratiques d'évaluation.

L'enquête portée par ce mémoire sur les changements engendrés par un atelier Fresque s'intègre à cette dynamique nationale et contribue à deux des axes définis dans le cahier des charges de l'étude ADEME 2024 :

- D'une part, elle participe à l'axe 1, qui vise à capitaliser les résultats d'évaluation existants et à en tirer des enseignements en termes d'effets et de besoins méthodologiques exprimés par les acteurs de terrain (**Figure 10**).
- D'autre part, elle s'inscrit dans l'axe 2, qui vise à produire un état des lieux des pratiques et méthodes d'évaluation des changements de comportement et à réaliser une analyse comparative (**Figure 10**).

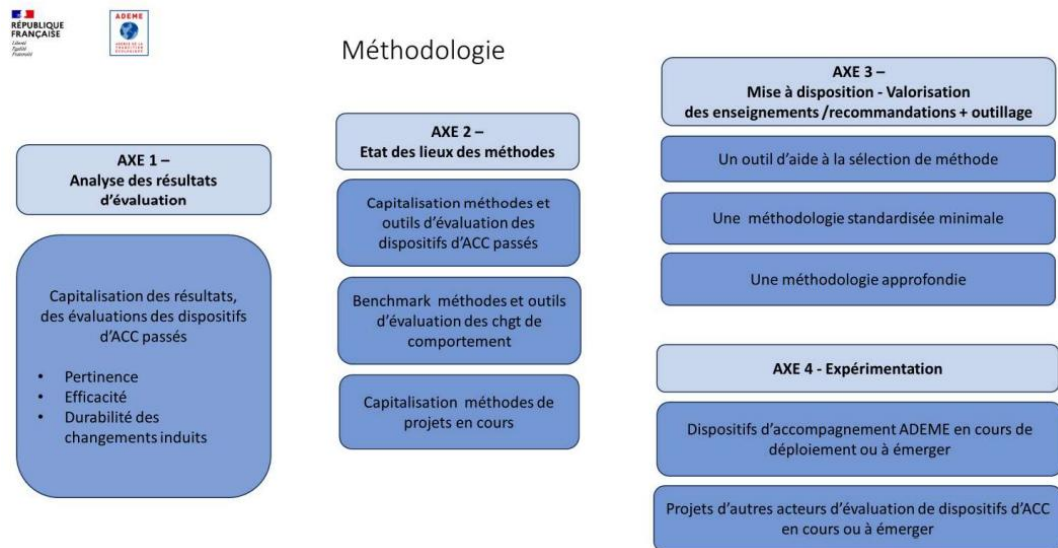


Figure 10 : Méthodologie de l'étude

« Capitalisation des résultats et des méthodes d'évaluation des dispositifs d'accompagnement aux changements de comportements des particuliers pour la transition écologique »

Source : ADEME, 2024 – document interne.

B. Approche générale de l'enquête et objectifs

Ce positionnement dans une étude portée par l'ADEME a guidé le choix d'une méthode d'enquête adaptée aux objectifs de l'étude : un questionnaire en ligne.

En effet, l'étude ADEME 2024 visait dans un premier temps à agréger et analyser un large éventail de retours sur les effets des DACC, en respectant une logique de méta-analyse. Cette logique renvoie à une « *façon de structurer les connaissances scientifiques sur un sujet précis* » à partir d'une « *analyse approfondie des données provenant exclusivement d'études quantitatives* » [Tétreault & Blais-Michaud, 2014]. Le questionnaire était donc intéressant puisqu'il permettait de standardiser la collecte de

données chiffrées pour en tirer des statistiques permettant d'alimenter la base de données de l'étude ADEME 2024. De plus, le questionnaire en ligne, par sa diffusion à large échelle, son accessibilité facilitée et sa collecte rapide de nombreuses réponses [Tétreault & Blais-Michaud, 2014], semblait la méthode la plus adaptée pour répondre à l'objectif de l'étude ADEME 2024 d'évaluer la pertinence des DACC, leur efficacité sur les changements de comportements, et la pérennité des effets dans le temps. Enfin, s'il permettait de recueillir des données quantitatives, le questionnaire en ligne était également en mesure de recueillir des éléments plus qualitatifs via des questions ouvertes, afin d'affiner l'analyse.

Ainsi, afin de répondre à la problématique de ce mémoire tout en assurant une cohérence avec l'étude ADEME 2024, l'objectif principal du questionnaire en ligne était d'analyser les impacts perçus des ateliers de type Fresque sur les participants, à plusieurs niveaux : *Que se passe-t-il après un atelier ? Les participants estiment-ils avoir réellement compris les enjeux abordés ? Retiennent-ils les messages clés ? Modifient-ils leurs comportements dans leur vie personnelle ou professionnelle ? Se sentent-ils plus engagés ou plus légitimes à agir ? Intègrent-ils durablement les connaissances acquises ou l'effet s'estompe-t-il avec le temps ?*

Au-delà de l'impact immédiat, ce travail cherchait également à interroger la finalité même de ces dispositifs. *Les Fresques sont-elles un vecteur de changements et d'actions ? Sont-elles plus efficaces dans certains contextes, ou auprès de certains profils de participants ? Les leviers activés (émotions, dynamique collective, visualisation systémique) suffisent-ils à initier des changements durables, ou se heurtent-ils à des freins structurels tels que le manque de temps, l'absence d'accompagnement post-atelier, ou des résistances individuelles ? Quels sont réellement les barrières à l'action ?*

Pour résumer, ce questionnaire visait à cerner dans quelle mesure les ateliers Fresques participent à une évolution des connaissances, à des changements de comportements en faveur de l'environnement et à une transformation du niveau d'engagement des participants.

C. Conception et diffusion du questionnaire

Ce questionnaire a été construit à partir de la mi-janvier 2025 à l'aide de l'outil Microsoft Forms. Sa conception a fait l'objet de plusieurs ajustements sur la base des retours formulés à la fois par une sociologue de l'ADEME, la tutrice de mémoire ainsi que le maître d'apprentissage, coordinateur qualité et santé des sols et engagé sur les questions de sensibilisation puisqu'il est porteur de la Fresque du Sol. La version définitive du questionnaire a été finalisée début février, après la prise en compte de toutes les recommandations.

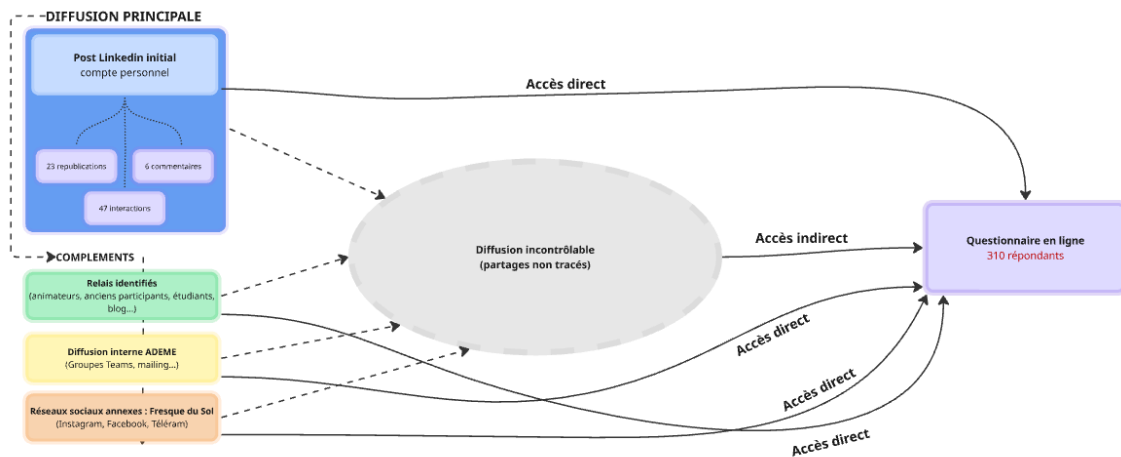


Figure 11 : Schéma de diffusion du questionnaire en ligne
Réalisation : Julie Petit, 2025

Il a ensuite été diffusé en ligne durant un peu plus de deux mois, entre le 10 février et le 20 avril 2025. Au total, 310 personnes y ont répondu. Sa diffusion a été assurée principalement par le biais d'un post LinkedIn puis par plusieurs canaux complémentaires : les réseaux internes de l'ADEME, les réseaux sociaux de la Fresque du Sol, des mails à destination de différents relais identifiés et un partage au sein de la communauté des animateurs de la fresque du sol et plus largement dans un réseau des créateurs d'ateliers type Fresques qui ont eux-mêmes servis de relais auprès de leurs animateurs professionnels et bénévoles. Plusieurs personnes se sont par ailleurs spontanément emparées du questionnaire pour le relayer au sein de leurs propres cercles, contribuant ainsi à une diffusion élargie du dispositif d'enquête et dépassant les limites du cadre initial (**Figure 11**).

L'échantillon visé incluait toute personne ayant déjà participé à au moins un atelier de type Fresque, sans distinction de thématique ni de statut. Ce choix visait à refléter la diversité des formats et des profils impliqués dans l'écosystème Fresque, afin de mieux appréhender la pluralité des expériences vécues et des effets ressentis.

D. Contenu de l'enquête et analyse des données

Le questionnaire comportait 71 questions, dont 37 sous formes ouvertes (**Annexe 8**). Il a été conçu avec des embranchements logiques pour permettre d'adapter le parcours de réponse à chaque profil. Ainsi, certaines questions n'étaient proposées par exemple qu'aux personnes ayant participé à plusieurs Fresques, à celles ayant mis en place des actions concrètes, ou encore aux participants exerçant le rôle d'animateur. Cette structuration permet de mieux cerner la variété des effets ressentis selon les parcours.

Le questionnaire était organisé en 7 sections distinctes (**Annexe 9**).

Le traitement des données issues des 310 réponses au questionnaire s'est déroulé en plusieurs étapes et grâce à différents outils. Les résultats ont d'abord été exportés au format Excel. Les réponses aux questions fermées ont fait l'objet d'analyses statistiques simples (données brutes) et plus poussées (croisements entre plusieurs variables) réalisées dans l'outil Excel et traduites graphiquement à l'aide de l'outil Canva lorsque nécessaire. Les réponses aux questions ouvertes ont quant à elles fait l'objet d'un traitement qualitatif visant à faire émerger les grandes tendances de fond. Une lecture de l'ensemble des réponses ouvertes a d'abord été réalisée afin d'appréhender la diversité des discours recueillis.

	Je pense que chez les personnes déjà sensibilisées peuvent en apprendre plus sur les sujets abordés mais pas forcément sur la manière de changer ses comportements	
Un public déjà convaincu / ...	Mais je pense que chez les publics plus éloignés de ces thématiques, cela permet de prendre conscience des enjeux et donc des mesures à mettre en place	
Un format peu accessible o...	Je ne sais pas dans quelle mesure un public large est atteint, et les fresques disponibles en présentiel ont surtout lieu dans les villes	
Un format peu accessible o...	sensibilisation de petits groupes	
	C'est sans doute une bonne manière de former un peu des publics déjà sensibilisés, mais pas sûre que cela attire des gens peu sensibilisés ? (mais je ne sais pas)	
Un format peu accessible o...	il n'y a pas d'engagement politique général, la mobilité, l'alimentation sont des systèmes, et non uniquement des responsabilités individuelles	
Un impact limité dans la du...	La dynamique des fresques a poussé sur un terrain fertile d'une population de primo participants accessibles, en quête d'en connaître plus et d'agir. On arrive à un moment charnière où les fresques doivent s'adresser à des publics plus éloignés des sujets écologiques, voire hostiles.	
Un format peu accessible o...	Sur la Fresque du climat par exemple je pense que l'impact de l'information est tellement fort émotionnellement que les participants sont souvent un peu 'choqués' voire abattus et donc pas toujours tournés vers l'action	
Effets anxiogènes ou paraly...	large public ... en général, on est encore sur des publics déjà connaisseurs ou au moins sensibilisés	
Un public déjà convaincu / ...	Elles sont destinées à un large public mais trop centrées sur l'individu, les aspects négatifs et le court terme, donc décourageantes	
Effets anxiogènes ou paraly...		

Légende :

- Un public déjà convaincu / sensibilisé
- Un impact limité dans la durée sans accompagnement
- Un format peu accessible ou inadapté à tous
- Effets anxiogènes ou paralysants
- Un impact encore marginal
- Impact minime sur les comportements

Figure 12 : Exemple de codage. Typologisation des éléments de réponses à la question « Selon vous, dans quelle mesure les ateliers Fresques participent-ils à sensibiliser un large public aux enjeux traités ? »

Source : Julie Petit, 2025

Des codages thématiques ont parfois été effectués, en fonction des questions et des résultats recherchés (**Figure 12**). Ce codage a été réalisé manuellement sur Excel à partir d'une classification subjective, fondée sur une interprétation des contenus. L'analyse a donc porté sur l'identification des récurrences et des cas singuliers, dans une logique de compréhension précise des résultats. Ce traitement qualitatif a permis d'enrichir les résultats quantitatifs en y apportant une dimension plus contextuelle grâce aux verbatims.

E. Limites et apports de la démarche

Plusieurs limites doivent être soulignées pour interpréter correctement les résultats issus du questionnaire.

Premièrement, l'échantillon présente une surreprésentation d'animateurs. Un nombre important de répondants (195 sur 310, soit 62,9%) anime au moins une Fresque. Cette proportion gonfle potentiellement certains résultats, dans la mesure où ces personnes sont généralement plus sensibilisées, motivées ou engagées. Des précautions d'interprétation seront donc prises, en particulier lorsque les écarts entre animateurs et non-animateurs sont significatifs et les résultats seront systématiquement analysés en distinguant ces deux profils lorsque cela est pertinent.

Deuxièmement, la diversité des Fresques constitue un enjeu méthodologique important. Si ces ateliers partagent une même logique d'intelligence collective et de transmission, leurs objectifs explicites ne sont pas toujours les mêmes : certaines Fresques cherchent principalement à informer, d'autres à inciter à l'action individuelle ou collective. Le questionnaire les a traitées comme un ensemble homogène, faute de typologie reconnue, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble du « modèle Fresque ». Mais rappelons-le, cette étude vise avant tout la production d'une vision globale plutôt qu'une évaluation pure et dure de chaque atelier Fresque.

Troisièmement, la mauvaise estimation initiale du temps de réponse a pu freiner la participation de certaines personnes ou provoquer des abandons partiels, ce qui peut affecter la représentativité globale. En effet, la durée moyenne de réponse a été de 67 minutes, bien au-delà des 15 à 20 minutes annoncées. Cela dit, cette moyenne inclut certains cas atypiques comme des répondants ayant laissé la fenêtre de réponse ouverte pendant plusieurs heures, faussant ainsi le calcul du temps réel de réponse.

Enfin, le fait que les participants aient choisi librement de répondre au questionnaire, sans contrainte, peut introduire un biais de sélection. Les répondants sont probablement des individus déjà sensibles ou intéressés par la thématique, ce qui peut influencer la nature des réponses recueillies. Toutefois, cette limite peut aussi être interprétée comme un atout. En effet, le volontariat témoigne d'un intérêt personnel pour le sujet, ce qui renforce la pertinence des réponses. Si celui-ci n'avait pas suscité d'engagement, les répondants auraient simplement abandonné.

Malgré ces limites, cette méthodologie permet de recueillir des données riches composées de chiffres clés et de verbatims, et d'avoir une vision globale de l'impact des ateliers Fresques sur les connaissances, les comportements en faveur de la transition écologique et le niveau d'engagement. Elle permet non seulement de repérer des tendances (par exemple, l'évolution du niveau de connaissances ou la fréquence des changements de comportements), mais aussi d'apporter des éléments de compréhension des mécanismes sous-jacents et des freins rencontrés.

CHAPITRE 3 : RESULTATS DE L'ENQUETE

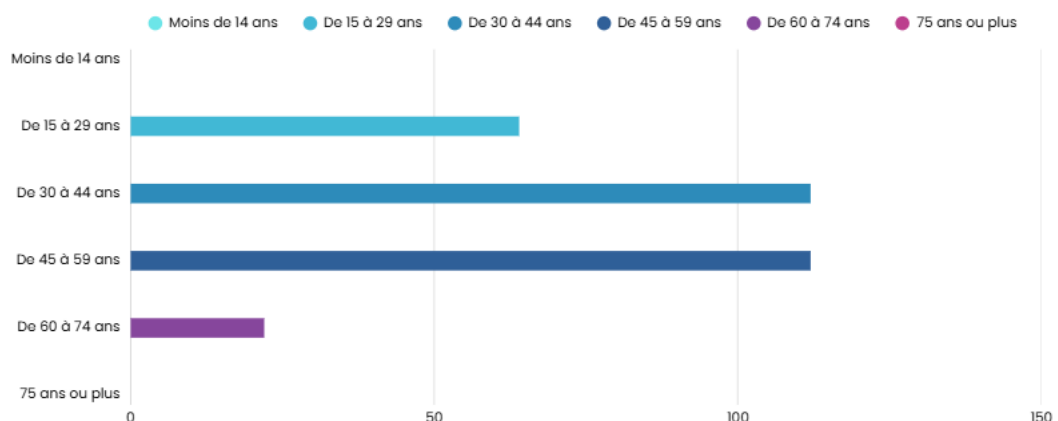
Ce chapitre présente les grands résultats issus de la méthodologie développée dans le chapitre précédent et est structuré en 3 parties : l'analyse de l'impact des Fresques sur les connaissances des participants, l'analyse de l'impact des Fresques sur les comportements et engagements des participants en faveur de l'environnement, et l'analyse des critiques portées par les répondants à l'égard des Fresques.

Avant tout, il convient de présenter l'échantillon de recherche. Il se caractérise par une très grande majorité de femmes, qui constituent 63 % des répondants, contre 36 % d'hommes (**Graphique 1**).



Graphique 1 : Répartition des répondants selon le genre.

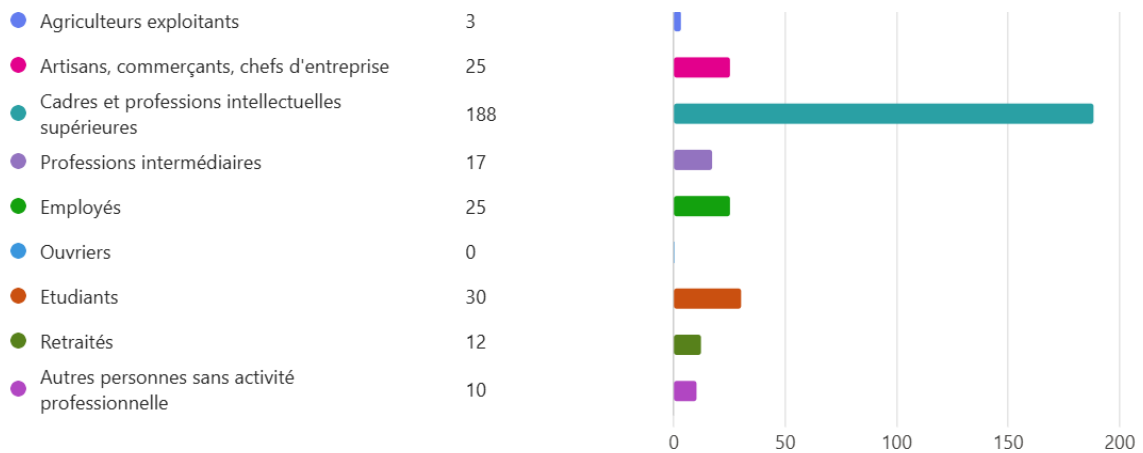
Source : Julie Petit, 2025.



Graphique 2 : Répartition des répondants par tranche d'âge.

Source : Julie Petit, 2025.

En termes d'âge, les répondants sont majoritairement âgés de 30 à 59 ans, représentant 72 % de l'échantillon. La tranche 15-29 ans constitue 21 %, tandis que les 60 ans et plus ne représentent qu'une faible part des réponses (**Graphique 2**).



Graphique 3 : Répartition des répondants par catégories socio-professionnelles

Source : Julie Petit, 2025

Du point de vue socioprofessionnel, on observe une forte proportion de cadres et de professions intellectuelles supérieures (75 %), suivis par 10 % d'étudiants, 8 % d'artisans, commerçants ou chefs d'entreprises, et 8 % d'employés. Les ouvriers, retraités ou personnes sans activité professionnelle sont très peu représentés dans l'échantillon (**Graphique 3**).

Enfin, il est important de souligner que, par l'analyse des réponses ouvertes, la majorité des répondants sont issus du secteur de la transition écologique, du développement durable ou de l'environnement.

I. DE QUELLE MANIERE LES ATELIERS FRESQUES FONT-ILS EVOLUER LES CONNAISSANCES DES PARTICIPANTS ?

Dans cette première partie, nous allons voir de quelle manière les connaissances des participants évoluent après leur participation à un atelier de type Fresque.

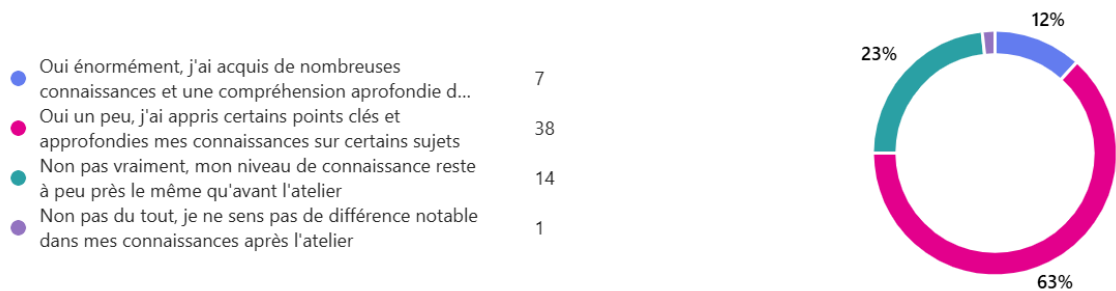
A. Une progression des connaissances ressentie pour la majorité des participants

Les résultats de l'enquête révèlent que 90 % des participants ayant suivi un ou plusieurs ateliers de type Fresques déclarent une progression de leurs connaissances à l'issue de celui-ci.



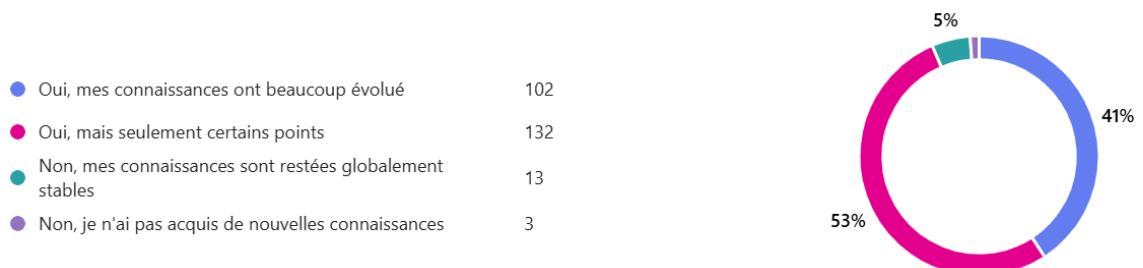
Graphique 4 : Estimation du niveau de connaissances avant l'atelier pour les participants à un atelier
 Source : Julie Petit, 2025.

Parmi les personnes ayant réalisé un seul atelier (soit 19 % de l'ensemble des répondants), 35 % estiment posséder un niveau de connaissances approfondi avant l'atelier, tandis que 50 % se situent à un niveau de connaissances basiques, obtenu à l'issue d'une démarche personnelle préalable pour la moitié d'entre eux (**Graphique 4**).



Graphique 5 : Estimation de l'évolution du niveau de connaissances après l'atelier pour les participants à un atelier.
 Source : Julie Petit, 2025.

Pourtant, malgré ces connaissances initiales déjà présentes pour certains, 75 % des participants à un atelier rapportent une progression de leurs connaissances. En effet, 63 % parlent d'une « petite » évolution et 12 % d'une progression « très forte » (**Graphique 5**).



Graphique 6 : Estimation de l'évolution du niveau de connaissances à chaque nouvel atelier pour les participants à plusieurs ateliers
 Source : Julie Petit, 2025.

Chez les personnes ayant participé à plusieurs ateliers (soit 81 % de l'ensemble des répondants), la progression du niveau de connaissance est encore plus marquée. Seuls 5 % n'observent pas d'évolution notable de leurs connaissances (contre 23 % chez les participants à un seul atelier) (**Graphique 6**). Par ailleurs, 41 % déclarent avoir beaucoup appris, et 53 % avoir appris sur certains points, ce qui correspond à une évolution positive pour 94 % des participants.

Ce constat d'une progression perçue des connaissances s'accompagne d'une évaluation globalement positive de la capacité des ateliers à répondre aux attentes initiales. À la question « L'atelier a-t-il répondu à vos attentes ? », la note moyenne attribuée est de 4,11 sur 5. Ces résultats font écho aux attentes formulées en amont : parmi les participants à un seul atelier, 36 % exprimaient une attente liée à l'approfondissement de leurs connaissances, tandis que cette proportion atteint 72 % chez ceux ayant participé à plusieurs ateliers, selon l'analyse qualitative des réponses ouvertes : « *Mon attente était de pouvoir enrichir mes connaissances de façon plus ludique* ».

Enfin, les motivations à répéter l'expérience des Fresques (donc les personnes ayant réalisé plusieurs ateliers) apparaissent principalement cognitives. En effet, 56 % des répondants identifient comme première motivation « *l'envie d'approfondir leurs connaissances sur d'autres sujets* ».

B. Comprendre l'absence d'évolution des connaissances et le rôle des attentes

Bien que la majorité des participants perçoivent une progression de leurs connaissances à l'issue d'un ou plusieurs ateliers Fresques, 31 répondants déclarent ne pas avoir constaté d'évolution notable (10 %). En effet, parmi les personnes ayant participé à un atelier (60 sur 310), 23 % n'ont pas constaté d'évolution notable de leur niveau de connaissances. Chez les personnes ayant participé à plusieurs ateliers (250 sur 310), 6 % déclarent être dans la même situation.

Après avoir analysé les réponses qualitatives de ces 31 répondants plusieurs résultats ressortent et sont similaires aux deux groupes. En effet, les réponses tendent à montrer que cette absence d'évolution des connaissances s'explique majoritairement par un niveau de connaissance déjà élevé sur les thématiques abordées, autrement dit « je n'apprends pas parce que je sais déjà. Plusieurs verbatims vont en ce sens : « *J'étais déjà très renseigné* », « *je suis déjà beaucoup sensibilisé à ces thématiques* », ou encore « *ce sont des connaissances acquises en amont dans le cadre professionnel* ». On retrouve également des citations comme « *je connaissais déjà les différentes causes du déclin de la biodiversité donc elle ne me les a pas apprises* », « *je maîtrisais déjà les concepts* », ou encore « *j'étais déjà au fait du sujet* ».

Malgré l'absence de progression perçue par ces 31 participants, une analyse de leurs attentes initiales révèle que pour 8 d'entre eux (soit ¼), celles-ci étaient explicitement tournées vers l'apprentissage. Plusieurs verbatims illustrent cet objectif : « *de vouloir enrichir mes connaissances* », « *d'apprendre des choses* » ou encore « *d'approfondir mes connaissances* ». Par ailleurs, leurs réponses à la question « l'atelier a-t-il répondu à vos attentes ? » aboutissent à une note moyenne de 3,37/5, légèrement inférieure à la moyenne globale mais quand même positive. Pour les autres répondants de ce groupe (soit 3/4), les attentes exprimées à la même question portaient davantage sur la découverte du format ou sur l'intérêt pour l'animation, et aboutissent à une note de 3,52/5.

À l'échelle de l'ensemble de l'échantillon (310 répondants), la mise en relation entre les attentes initiales et l'évolution perçue des connaissances après l'atelier révèle une tendance : les participants ayant exprimé dès le départ une volonté d'apprendre sont aussi ceux qui déclarent le plus fréquemment avoir vu leurs connaissances progresser après l'atelier. En effet, parmi les 233 (71,9 %) personnes ayant formulé une attente explicite d'apprentissage, 224 (soit 96 %) estiment avoir appris quelque chose. À l'inverse, chez les 77 participants n'ayant pas exprimé cette attente, 55 (soit 71 %) déclarent tout de même avoir enrichi leurs connaissances. Bien que ce taux reste élevé, il reste inférieur à celui observé chez les personnes venues avec l'intention d'approfondir leurs connaissances.

Ainsi, les résultats de l'enquête montrent une élévation quasi systématique du niveau de connaissances déclarée après la participation à un atelier de type Fresque. Pour les participants indiquant ne pas avoir appris, cette absence de progression s'explique majoritairement par un niveau de connaissances déjà élevé avant l'atelier. On a toutefois constaté que les intentions initiales pouvaient jouer un rôle dans l'évolution des connaissances.

C. Des impacts cognitifs différenciés : entre enrichissement progressif et saturation

Un effet d'apprentissage fortement lié aux connaissances initiales

Au-delà des attentes formulées en amont, le niveau de connaissances initial des participants est un autre facteur influençant l'impact cognitif perçu. Pour l'analyser, les réponses ont été croisées entre l'auto-évaluation du niveau de connaissance avant l'atelier et l'évolution perçue par les participants après l'atelier.

L'analyse porte ici en particulier sur les participants ayant réalisé un seul atelier, afin de mieux isoler l'effet d'un atelier unique. On cherche à identifier qui sont ceux dont les

connaissances ont le plus augmenté en fonction des connaissances de base et à savoir si oui ou non ceux qui possédaient le moins de connaissances sont ceux dont la progression cognitive a été la plus importante.

		Evolution de connaissances perçue après l'atelier				
Niveau de connaissance avant l'atelier		Non, pas du tout	Non, pas vraiment	Oui, un peu	Oui, énormément	Total
	Non, aucune	0	0	6	3	9
	Oui, basiques	0	6	20	4	30
	Oui, approfondies	1	8	0	12	21
	Total	1	14	26	19	60

Tableau 2 : Croisement entre le niveau de connaissance initial et l'évolution perçue des connaissances chez les participants ayant réalisé un seul atelier.

Source : Julie Petit, 2025.

Les résultats montrent que l'ensemble des participants ayant déclaré ne posséder aucune connaissance préalable considèrent avoir appris grâce à l'atelier, ce qui correspond à un taux d'évolution perçue des connaissances de 100 %. Pour les 30 personnes aux connaissances basiques, les réponses sont nuancées puisque 20 personnes (soit 67 %) déclarent avoir un peu appris, 4 personnes (13 %) estiment avoir beaucoup appris, tandis que 6 personnes (20 %) ne perçoivent aucune évolution de leurs connaissances. En revanche, les résultats sont plus polarisés pour les 21 participants ayant des connaissances approfondies. En effet, 12 personnes (soit 57 %) estiment avoir beaucoup appris, contre 9 personnes (43 %) qui déclarent ne pas avoir appris (**Tableau 2**).

Si les résultats précédents portaient sur l'ensemble des ateliers confondus, une analyse ciblée sur la Fresque du Climat vient confirmer cette tendance. Parmi les 28 répondants ayant participé uniquement à cet atelier, l'ensemble des personnes se déclarant sans aucune connaissance préalable (100 %) perçoivent un gain. Ce pourcentage atteint 86 % chez les personnes disposant de connaissances dites basiques, et 70 % chez celles se considérant déjà bien informées avant l'atelier.

Des trajectoires d'apprentissage variées à l'épreuve de la répétition

En analysant les données qualitatives des répondants ayant participé à plusieurs ateliers, on constate que l'évolution des connaissances après chaque atelier et le fait de répéter ne sont pas perçus de la même manière par tous.

Plusieurs participants soulignent un enrichissement progressif de leur compréhension, en particulier sur les interconnexions systémiques entre les enjeux des différents sujets portés par les Fresques auxquelles ils ont participé. L'un d'eux témoigne : *« À chaque nouvelle fresque à laquelle je participe, j'enrichis ma compréhension et la vue systémique sur la situation et l'état de notre planète »*. D'autres partagent ce sentiment en disant : *« Chaque fresque m'a permis de me rendre compte qu'il y a beaucoup de liens entre les sujets, c'est un ensemble interconnecté (sol et biodiversité, par exemple) et cela m'a permis une prise de conscience lors de mes trois ateliers des impacts à mon échelle »*.

Pour certains, les ateliers jouent plutôt un rôle de structuration et de consolidation des connaissances acquises dans le passé : *« Chaque fresque m'aide à structurer mes connaissances existantes sur un sujet et à y ajouter de la connaissance scientifique et des pistes de solutions »*. Cela renvoie donc à un effet de clarification et de mise en cohérence des différents savoirs.

Enfin, on observe également dans les données une forme de saturation, où les apports perçus diminuent à mesure que l'on se familiarise et se perfectionne sur un sujet. Un participant confie : *« Plus j'avance, moins j'apprends durant les fresques car j'ai aussi acquis sur les différents sujets par d'autres formats d'apprentissage »*. Un autre évoque qu'« en multipliant les fresques et les ateliers, on reçoit de moins en moins d'infos nouvelles ».

A ce stade, l'analyse croisée des données quantitatives et qualitatives permet de confirmer l'hypothèse 1, montrant que la participation à un atelier de type Fresque renforce effectivement les connaissances et la compréhension des participants.

D. Apports cognitifs et type d'apprentissage

Nous venons de le voir, les ateliers de type Fresques permettent largement aux participants de développer, d'approfondir et de confronter leurs connaissances sur un sujet à enjeux. Mais concrètement, qu'on t'il réellement appris ?

Le traitement des 310 réponses ouvertes à la question *« Précisez à partir d'exemples concrets les principaux enseignements que vous avez tirés du ou des ateliers »* permet de distinguer quatre catégories majeures d'apprentissages, à savoir l'acquisition et l'approfondissement des connaissances scientifiques et techniques, la compréhension

des interconnexions et de l'approche systémique, la prise de conscience l'impact humain et des responsabilités individuelles ainsi que l'identification des leviers d'action concrets (**Tableau 3**).

Catégorie d'apprentissage	Description synthétique	Exemples de verbatims
Acquisition et approfondissement de connaissances scientifiques et techniques	Nouveaux apports factuels ou rappels sur des notions, chiffres et concepts clés liés à la thématique de l'atelier	"J'ai appris des faits sur la biodiversité que je ne connaissais pas, tel que la pollinisation" "Les chiffres sur l'état de la mobilité en France" "J'ai compris la complexité et la fragilité des sols"
Compréhension des interconnexions et approche systémique	Mise en lumière des liens entre les enjeux, compréhension globale et systémique des problématiques	"La vision systémique des problématiques" "L'effet papillon" "Les liens entre tous les éléments qui composent les écosystèmes"
Prise de conscience de l'impact humain et des responsabilités individuelles	Prise de recul sur l'ampleur des impacts humains, sentiment d'urgence, responsabilité individuelle et collective	"Que l'homme et ses activités ont un impact très important" "Il y a encore du boulot" "Nous sommes tous concernés, pas que les gros industriels"
Identification de leviers d'action concrets	Découverte ou confirmation de pistes concrètes pour agir au quotidien, dans une logique de transition écologique	"J'ai découvert des solutions pour lutter contre la pollution" "J'ai réalisé qu'il ne fallait surtout pas acheter de nouveaux appareils électroniques et qu'il valait mieux faire réparer ou d'acheter d'occasion, manger végétarien et arrêter l'avion"

Tableau 3 : Synthèse des principaux enseignements à l'issu d'un ou de plusieurs ateliers Fresque en 4 grandes catégories.

Source : Julie Petit, 2025.

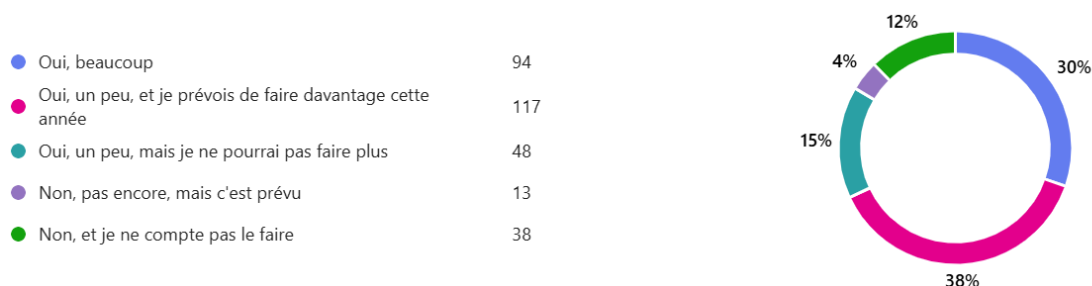
Ces résultats montrent que les ateliers de type Fresques sont vecteurs d'apprentissages, mais qu'ils permettent également de générer des prises de consciences et, dans une certaine mesure, d'offrir les clés d'un passage à l'action. Un participant témoigne d'ailleurs que durant un atelier de type Fresque *« on y apprend des ordres de grandeur, des chiffres clés, même si toutes les notions ne sont pas retenues »* et précise que *« dans tous les cas j'en retire une envie d'agir toujours davantage, ou a minima chaque atelier supplémentaire me motive à ne pas abandonner mes actions en cours (et c'est déjà pas mal de ne pas renoncer dans le climat actuel !) »*.

II. DE LA SENSIBILISATION A L'ACTION : QUELS CHANGEMENTS DE COMPORTEMENTS OBSERVE-T-ON ?

Interrogeons maintenant la portée des ateliers de type Fresques sur les comportements des participants. Engendrent-ils des changements ? Si oui, de quelle nature ? Dans quels contextes s'inscrivent-ils ?

A. Des changements de comportement déclarés mais variables

Les résultats de l'enquête révèlent que 79 % des participants déclarent avoir modifié leurs habitudes ou comportements à la suite de leur participation à un atelier de type Fresque. Parmi eux, 30 % estiment avoir beaucoup changé, 38 % déclarent avoir changé un peu et envisagent d'aller plus loin, tandis que 15 % disent avoir un peu agi mais dans la limite de leurs possibilités. A cela pourrait s'ajouter aussi 4 % de participants qui n'ont pas encore changé leurs comportements mais prévoient de le faire (**Graphique 7**). Par ailleurs, ces changements interviennent globalement très rapidement, avec 43% des répondants indiquant avoir entrepris ces changements « quelques jours après l'atelier » et 37 % « quelques semaines après l'atelier ».



Graphique 7 : Intensité des changements d'habitudes et de comportements déclarés après la participation à un ou plusieurs ateliers
Source : Julie Petit, 2025.

Ces chiffres traduisent un impact réel sur les comportements, mais dont, nous allons le voir, l'intensité et les modalités varient. L'analyse qualitative des réponses ouvertes met en avant un phénomène particulièrement marquant chez quelques participants, à savoir un effet « révélation » ou « choc ». Pour ces répondants, la participation à un atelier en particulier a joué un rôle déterminant en provoquant un changement immédiat et concret dans leur quotidien. Plusieurs témoignages appuient cet effet de choc : « *L'atelier a eu lieu en janvier, je n'ai plus mangé de viande rouge depuis* », « *n atelier a été déterminant, la Fresque du Climat. J'ai arrêté de prendre l'avion depuis* », ou encore « *après l'atelier 2 tonnes, j'ai tout de suite arrêté de prendre l'avion* ». De plus, pour 52 % des participants, un atelier en particulier a été un déclencheur d'intention dans le sens où il ne produit pas forcément un changement immédiat mais il génère une prise de conscience et une envie d'aller plus loin en participant à d'autres ateliers.

Néanmoins, cette tendance au déclic reste une exception et la majorité des participants décrivent plutôt un effet progressif et cumulatif où chaque atelier apporte un nouvel éclairage, enrichit la compréhension et donne de nouvelles clés pour agir, sans pour autant provoquer un changement radical immédiat. Cette idée se retrouve parfaitement à travers deux exemples de citations :

« Non, pour moi il n'y a pas un atelier plus déterminant qu'un autre, chacun amène un ou deux éléments de changement, puis ils se renforcent. Par exemple, j'ai commencé à manger moins de viande après la Fresque du Climat, et ai presque totalement arrêté après celle sur la biodiversité »

« Après avoir fait l'atelier 2tonnes puis une fresque du climat, j'ai décidé de m'engager bénévolement dans l'animation car j'ai réalisé que je pouvais être actrice et pas seulement spectatrice. Ça m'a aussi donné envie d'aller plus loin dans mes connaissances et mes engagements. Puis, après ma participation à la fresque de la mobilité, j'ai décidé de passer de voiture car j'ai réalisé à quel point mon mode de vie était impactant sur le changement climatique alors que je pouvais faire autrement »

« Non, chaque atelier m'a fait avancer un peu plus. La Fresque du Climat c'était un déclic pour réduire encore mon empreinte et développer un outil spécifique sol. La Fresque de la Biodiversité a contribué à m'informer sur le sujet. Tandis que l'atelier 2 tonnes m'a poussé à devenir animateur de l'atelier »

Ce processus de transformation peut donc être immédiat ou plus progressif. Les résultats recueillis montrent que 43 % des participants affirment avoir mis en place des changements dans les jours suivant l'atelier, tandis que 37 déclarent eux l'avoir fait dans les semaines suivantes. En d'autres termes, pour 80 % des répondants, l'atelier Fresque a suscité une dynamique d'action rapide.

Si les ateliers impulsent des changements chez la grande majorité des participants, 12 % des répondants indiquent toutefois ne pas avoir mis en place d'actions après l'atelier, ni en envisager. Ce chiffre semble à première vue nuancer les résultats sur les comportements post-atelier. Cependant, en analysant les réponses ouvertes, on constate que sur ces 38 personnes concernées, 30 expliquent qu'elles avaient déjà engagé de nombreuses actions en amont. Certaines déclarent par exemple : *« Je fais déjà énormément »*, *« j'avais déjà mis en place un certain nombre d'actions avant l'atelier »*, ou encore *« je fais plus que ce qui est proposé dans les ateliers »*. Autrement dit, pour la majorité de ces cas, l'absence de changement déclaré ne reflète pas une inaction, mais plutôt un niveau d'engagement déjà élevé avant la participation à l'atelier.

B. Une diversité de changements observés : entre motivation et leviers d'action

Des motivations qui poussent à l'action

Nous venons de le voir, les résultats indiquent une modification des comportements après la participation à un atelier, mais concrètement, qu'est-ce qui motive et à quoi rapportent ces changements ?

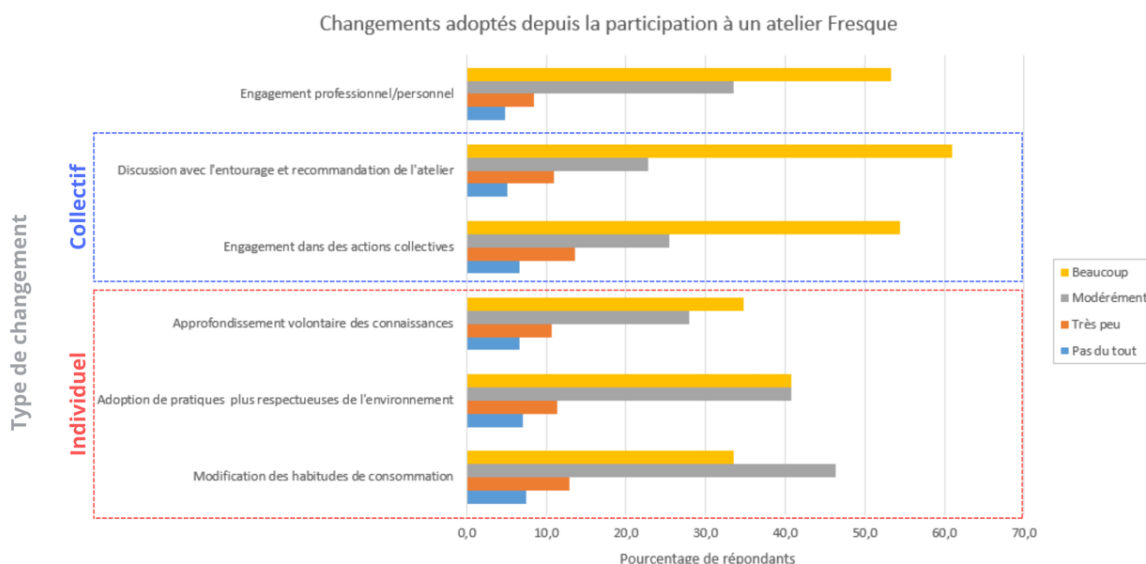
Les motivations qui poussent les participants à changer leur comportement après un atelier de type Fresque sont multiples mais certaines ont tendance à revenir plus souvent que d'autres. Pour les 272 répondants évoquant avoir mis des actions en place, le sentiment de responsabilité personnelle représente 73,5 % des réponses, et l'envie de contribuer à une cause perçue comme essentielle 72,4 %. 58,1 % évoquent une prise de conscience de l'impact de leurs propres comportements, les amenant à vouloir faire leur part : *« lorsque l'on sait, on ne peut plus ignorer », « cela m'a ouvert les yeux sur mes incohérences »* ou encore *« j'ai eu envie de m'impliquer concrètement pour faire changer les choses. »*

Au-delà de cette volonté individuelle d'agir, il existe aussi des motivations d'ordre collectif. En effet, 25,7 % des participants évoquent avoir été poussés à changer par les échanges avec autrui et 48,2 % par l'envie de montrer l'exemple : *« j'ai voulu apprendre pour pouvoir sensibiliser mon entourage ensuite », « j'ai été sensible aux échanges avec les autres participant.es qui m'ont donnés envie de faire pareil qu'eux.elles ou de tester des choses qu'ils et elles font déjà »* ou encore *« j'ai eu envie de lancer une newsletter mensuelle sur les enjeux écologiques à destination de mon entourage »*.

Enfin, une autre motivation significative renvoie à la gestion des émotions négatives, comme la culpabilité ou l'éco-anxiété, ressenties pendant ou à la suite de la Fresque, et mentionnées par 78 personnes (soit 28,7%) comme un moteur de passage à l'action.

Cap sur les actions concrètes mises en place à l'issu des ateliers

Ces motivations, qu'elles soient individuelles ou collectives, s'additionnent également entre elles puisque la question sur les motivations était à choix multiples, intensifiant alors la dynamique de changement. Mais concrètement, à quoi renvoient ces changements ? Quelles actions post-atelier ont été mises en place ? Dans quelle temporalité ?



Graphique 8 : Détails des changements adoptés par les participants à la suite d'un ou de plusieurs ateliers Fresque

Source : Julie Petit, 2025.

De nombreuses actions post-atelier

Les résultats quantitatifs du questionnaire permettent d'obtenir des détails sur les changements déclarés des participants (**Graphique 8**).

Pratiques individuelles – Une majorité affirme avoir modifié ses comportements. Concernant les habitudes de consommation (achats locaux, réduction des déchets, choix de produits durables, etc.), près de 80 % déclarent un changement, dont 34 % « beaucoup ». De même, 82 % des répondants disent avoir adopté des pratiques plus respectueuses de l'environnement (réduction de l'usage de la voiture, tri des déchets, etc.), avec 41 % de changements « importants » et autant « modérés ». Par ailleurs, 63 % indiquent avoir approfondi leurs connaissances, de modérément ou de beaucoup, à travers des lectures, des formations ou d'autres ateliers (**Graphique 8**).

Pratiques collectives – 61 % des participants déclarent avoir fortement recommandé l'atelier à leur entourage et 54,4 % affirment avoir engagé de nombreuses actions collectives. Ces deux initiatives figurent parmi les changements les plus fréquemment cités (**Graphique 8**).

Préexistence d'actions avant l'atelier

Si les résultats montrent une tendance globale à l'action après les ateliers, 20,84 % des répondants ayant déclaré avoir changé de comportement après l'atelier indiquent aussi avoir déjà mis des actions en place avant. Ce constat rend l'analyse et l'interprétation des résultats plus complexes, comme le témoignent certains participants : « J'étais déjà

très engagé dans la mise en œuvre d'actions avant les ateliers donc ma marge de progression après n'est pas immense !!! » ou « Au quotidien je fais attention et donc je n'ai pas eu de changement radical dans ma manière de vivre. »

Or, ces mêmes participants évaluent quand même leur changement post-atelier comme important, ce qui rend difficilement perceptible la distinction entre les anciennes et les nouvelles habitudes. Si certains indiquent avoir beaucoup changé, ces changements ne sont parfois pas attribués à l'impact direct de l'atelier. A l'inverse, les personnes indiquant avoir « très peu » voire « pas du tout » changé après l'atelier n'ont pas nécessairement un comportement ou des habitudes négatives, comme l'indique un participant : *« Mes réponses de "pas du tout" ou "très peu" n'indiquent non pas que je ne serais pas respectueuse de l'environnement, mais plutôt que les fresques ne sont pas responsables de mes "bonnes pratiques". La prise de conscience est là depuis plus de 15 ans... »*.

Action	Intensité	Pas de précision sur l'existence d'action post-atelier	Actions antérieures à l'atelier (non précisées)	Écart (pts)
Modification des habitudes de consommation	Pas du tout	4	20	16
	Un peu	11	20	9
	Moyennement	48	37	-11
	Beaucoup	36	22	-14
Adoption de pratiques respectueuses	Pas du tout	5	13	7
	Un peu	10	19	9
	Moyennement	42	35	-7
	Beaucoup	42	33	-9
Engagement dans des actions collectives	Pas du tout	7	4	3
	Un peu	13	15	2
	Moyennement	26	24	-2
	Beaucoup	54	56	3
Approfondissement des connaissances	Pas du tout	7	2	-5
	Un peu	12	5	-5
	Moyennement	26	37	11
	Beaucoup	55	55	1
Discussion et recommandation	Pas du tout	11	9	-2
	Un peu	10	13	3
	Moyennement	23	24	1
	Beaucoup	63	54	-9
Engagement pro/perso	Pas du tout	5	2	-4
	Un peu	9	7	-2
	Moyennement	32	41	9
	Beaucoup	54	50	-4

Tableau 4 : Comparaison de l'évolution des pratiques individuelles et collectives selon l'existence ou non d'actions antérieures à l'atelier, en %.

Source : Julie Petit, 2025.

Cependant, les participants déjà engagés avant l'atelier (20,84 %) ont moins modifié leurs habitudes de consommation que les personnes n'ayant rien déclaré. 40 % déclarent avoir « très peu » ou « pas du tout » changé, contre 15 % chez les autres. Ils ont également moins adopté de pratiques plus respectueuses de l'environnement : 32 % « très peu » ou « pas du tout » contre 15 %. En revanche, ils déclarent avoir davantage approfondi leurs connaissances : 93 % « beaucoup » ou « modérément » contre 81 % pour les autres. Pour les autres actions, les tendances sont globalement similaires entre les deux groupes. Les résultats indiquent, de manière générale, un engagement plus

prononcé dans les pratiques collectives, aussi bien chez ceux ayant déclaré des actions avant l'atelier que chez les autres participants (**Tableau 4**).

Un engagement modulé par l'expérience cumulative des ateliers

L'analyse comparative des actions post-atelier entre les participants à un atelier et les participants à plusieurs (**Tableau 5**) révèle un impact significatif de la participation répétée aux ateliers Fresque sur l'intensité des actions mises en œuvre par les participants. Globalement, on observe que ceux ayant participé à plusieurs ateliers déclarent des niveaux d'engagement nettement plus hauts dans toutes les catégories d'actions. Par exemple, 68 % des répondants ayant assisté à plusieurs ateliers affirment avoir « beaucoup » discuté et recommandé les Fresques à leur entourage, contre 32 % parmi ceux n'ayant participé qu'à un seul atelier, soit un écart de +36 points. De même, l'engagement dans des actions collectives atteint 61% chez les participants à plusieurs Fresques, contre 24 % pour les autres (+37 points) et l'approfondissement volontaire des connaissances passe de 26 % à 61 % (+35 points).

Inversement, les niveaux faibles d'engagement « pas du tout » ou « peu » sont beaucoup plus fréquents chez les participants à un seul atelier. Par exemple, 24 % d'entre eux n'ont pas du tout approfondi leurs connaissances après l'atelier, contre seulement 1 % chez les participants à plusieurs Fresques (-23 points).

Action	Intensité	1 atelier (%)	Plusieurs ateliers (%)	Écart (pts)
Modification des habitudes de consommation	Pas du tout	8	6	-2
	Un peu	18	11	-7
	Moyennement	55	45	-10
	Beaucoup	18	37	19
Adoption de pratiques respectueuses	Pas du tout	8	5	-3
	Un peu	13	10	-3
	Moyennement	50	41	-9
	Beaucoup	29	44	15
Engagement dans des actions collectives	Pas du tout	16	4	-12
	Un peu	34	9	-25
	Moyennement	26	26	0
	Beaucoup	24	61	37
Approfondissement des connaissances	Pas du tout	24	1	-23
	Un peu	21	9	-12
	Moyennement	29	29	0
	Beaucoup	26	61	35
Discussion et recommandation	Pas du tout	10	3	-7
	Un peu	24	8	-16
	Moyennement	34	21	-13
	Beaucoup	32	68	36
Engagement pro/perso	Pas du tout	10	3	-7
	Un peu	18	6	-12
	Moyennement	37	33	-4
	Beaucoup	34	59	25

Tableau 5 : Comparaison de l'évolution des pratiques individuelles et collectives selon l'engagement préalable des participants, en %.

Source : Julie Petit, 2025.

S'engager au-delà de l'atelier : animer ou reparticiper à un atelier

Parmi les formes d'action mises en place après l'atelier, nous prendrons l'exemple du choix de devenir animateur, qui constitue un indicateur fort de l'engagement. En effet, en analysant le profil et le devenir des répondants en matière d'animation, se former, s'approprier les contenus, mobiliser du temps et s'exposer au rôle de transmetteur constituent une dynamique d'engagement déclenchée par les Fresques. Parmi les répondants ayant participé à un seul atelier, près du quart sont devenus animateurs et 8 % envisagent de le devenir. Il n'aura donc suffi que d'un atelier pour les engager. Parmi les 250 personnes ayant participé à plusieurs ateliers, 72 % sont aujourd'hui animateurs et 10 % prévoient de le devenir. Ainsi, une part significative des participants, qu'ils aient réalisé un ou plusieurs ateliers, a franchi le pas à l'animation ou projette de le faire.

Au-delà de l'évolution du statut de participant à animateur, les résultats montrent également une forte volonté de reparticiper à un atelier de type Fresque. En effet, 57 % des répondants sont certains de reprendre part à un atelier, 26 % envisagent de le faire, et 14 % indiquent ne pas en avoir le projet pour l'instant (ce qui n'exclut pas une participation ultérieure). Seuls 3 % déclarent avec certitude ne pas souhaiter renouveler l'expérience. Ces 17% se justifient par un effet de saturation ou de lassitude du format, par leurs connaissances jugées suffisantes ou encore par des contraintes pratiques : *« J'en ai déjà fait beaucoup et me lasse du format », « Je connais bien les sujets et je fais déjà beaucoup », « Manque de temps ».*

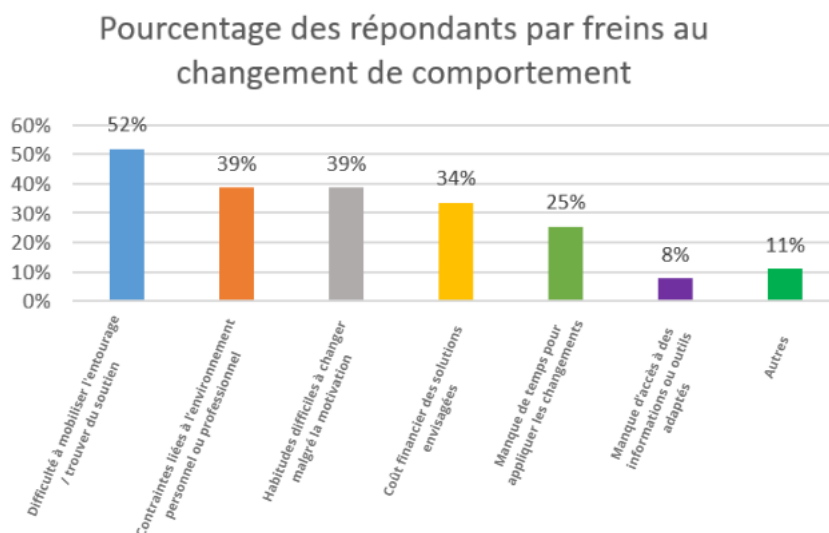
C. Des changements à l'épreuve des freins et limites à l'action

Les résultats évoqués précédemment montrent un réel passage à l'action de la part des participants mais il est important de souligner que le changement ne se fait pas instantanément ni sans difficulté. Plusieurs répondants à l'enquête soulignent que l'évolution est progressive, qu'elle nécessite du temps, des ajustements et des efforts personnels :

« Le changement est un processus et ne se fait pas du jour au lendemain : je me dis qu'il est souhaitable de manger moins de viande, je commence sur quelques repas, à la cantine, puis plutôt à la maison, j'apprends à cuisiner etc... »

« Certains changements ont pu être faits dès la fin de l'atelier, d'autres m'ont demandé plus d'efforts/de temps et d'autres viendront prochainement »

Ces citations mettent en avant le fait que, même chez les participants ayant mis en place des actions, il existe des freins.



Graphique 9 : Freins au changement de comportement identifiés par les participants (en % des répondants).

Source : Julie Petit, 2025.

L'enquête a permis d'identifier ces freins et de hiérarchiser leur poids. On retrouve en premier lieu la difficulté à mobiliser son entourage ou à trouver du soutien, mentionnée par 52 % des répondants, soulignant le poids du collectif. Viennent ensuite les contraintes liées à l'environnement professionnel ou personnel ainsi que la difficulté à changer ses habitudes malgré la motivation, toutes deux citées par 39 % des répondants. Le coût financier des solutions envisagées est également un frein considérable, tout comme le manque de temps, qui sont des limites mentionnées par ¼ des répondants. Enfin, des obstacles liés à un manque d'accès à des informations complémentaires ou à des outils adaptés ont été mentionnés par 8 % des répondants ayant mis en place des actions après l'atelier (**Graphique 9**).

Certains freins au changement sont perçus différemment selon le profil des participants. En comparant animateurs et non-animateurs, les tendances globales restent similaires, mais des nuances apparaissent. Les animateurs citent plus souvent les habitudes difficiles à modifier (21,31 % contre 17,2 %), À l'inverse, les non-animateurs mentionnent davantage le manque de temps (14,64 % contre 10,11 %) et l'accès limité à l'information ou aux outils (7 % contre 2,73 %) (**Tableau 6**).

Obstacle	Animateurs		Non animateurs	
	Récurrence	Part en %	Récurrence	Part en %
Manque de temps	37	10,11	23	14,64
Mobiliser l'entourage	103	28,14	38	24,2
Coût financier	63	17,21	28	17,83
Contraintes perso/pro	75	20,49	30	19,11
Habitudes difficiles à changer	78	21,31	27	17,2
Manque d'accès à l'info/outils	10	2,73	11	7
Total de réponses	366	100%	157	100%

Tableau 6 : Comparaison des freins au changement rencontrés entre les animateurs et les non-animateurs.

Source : Julie Petit, 2025.

Ainsi, comme nous l'avons observé, les ateliers de type Fresque possèdent un fort potentiel pour inciter à des changements de comportements. Toutefois, les trajectoires de mise en action qui en découlent sont diverses : certaines sont rapides et intenses, d'autres plus lentes ou progressives, et parfois marquées par des chocs ou des déclics. Cette dynamique d'engagement est motivée par des facteurs variés et se manifeste différemment selon les **profils des participants : antécédents d'action, nombre de participations, rôle d'animateur...** Elle peut également être freinée par des obstacles perçus de manière distincte selon les individus.

Toutefois, malgré l'impact positif sur les connaissances, les comportements et les engagements en faveur de la transition écologique, les ateliers de type Fresque ne sont sans limites.

III. DES EFFETS RECONNUS, MAIS PERÇUS COMME LIMITES PAR CERTAINS PARTICIPANTS

Un ensemble de critiques reviennent de manière récurrente dans les réponses qualitatives et il est essentiel de les prendre en compte pour avoir une vision globale du phénomène Fresque. Celles-ci renvoient notamment à la capacité des Fresques à toucher un large public et à maintenir des effets durables dans le temps.

A. Une portée limitée à un public déjà sensibilisé

L'un des constats les plus partagés par les répondants, après analyse des résultats qualitatifs de l'enquête, concerne la difficulté des ateliers de type Fresque à aller au-delà du cercle des personnes déjà engagées ou sensibilisées aux enjeux environnementaux.

En analysant les profils de l'échantillon de l'enquête, cette tendance se confirme. En effet, une part majoritaire des 310 individus déclare travailler ou étudier dans des domaines en lien direct avec la transition écologique et sociétale, notamment en précisant travailler dans la « transition écologique », « l'environnement », le « développement durable », ou d'autres secteurs plus précis tels que l'« alimentation », l'« énergie » ou encore les « déchets » (**Figure 13**).



Figure 13 : Poids des domaines d'activité des répondants.

Source : Julie Petit, 2025.

Cette concentration sectorielle interroge donc sur le caractère plus ou moins averti des participants aux Fresques vis-à-vis des enjeux environnementaux. Ce biais est renforcé par le parcours même des répondants, dont 80 % ont participé à plus d'un atelier. Parmi eux, 17 % en ont suivi plus de 10, 30 % entre 6 et 10 et 34 % entre 3 et 5. Cela témoigne d'une curiosité et d'un engagement mais aussi d'un phénomène se déployant dans un univers déjà balisé. Les répondants eux-mêmes expriment cette limite à de nombreuses reprises, à travers des verbatims marquants :

« En tant qu'animateur, il n'est pas très facile de toucher le grand public, et les participants qui sont venus de leur plein gré sont déjà plus ou moins sensibilisés. »

« Les fresques sont faites dans des environnements où les participants sont déjà intéressés, même convaincus de leur intérêt. »

« Le gros verrou de ces ateliers : toucher des personnes non intéressées, sortir de l'entre-soi. »

Ce ressenti partagé des participants selon lequel les Fresques s'inscrivent dans un cadre fermé est également abordé sous la question de l'accessibilité plutôt que sous l'angle d'un public déjà convaincu. En effet, plusieurs répondant révèlent que par manque de communication ou de visibilité, de nombreuses personnes n'ont tout simplement pas connaissance de l'existence de ces ateliers Fresques :

« Si tu n'exerces pas un métier ou des études dans ce volet, tu as moins de chance de pouvoir entendre parler de ces ateliers. »

Enfin, au-delà du ressenti des répondants, certains apportent un regard plus global et chiffré sur l'impact de ces ateliers sur un public large. L'un d'eux rappelle que :

« Après 7 ans d'existence, 2 millions de personnes dans le monde ont participé à une Fresque du Climat, soit 0,024% de la population mondiale. Si on considère le point de bascule à 3% de la population (fourchette très basse), le compte est encore loin »

L'ensemble de ces critiques sur le public atteint par les ateliers soulève également la question de leur pertinence pour certains profils. Comme le souligne un répondant : *« Pour quelqu'un qui a déjà pris conscience de ces enjeux, je trouve que les Fresques ne sont plus adaptées. »*

B. Trois heures d'atelier, et après ?

Nous l'avons vu, un atelier de type Fresque s'organise à un instant T, dure en moyenne trois heures et mobilise un petit groupe de participants ainsi qu'un facilitateur autour d'un sujet précis. L'atelier prend fin, chacun repart avec des connaissances nouvelles, ou non, et les animateurs ont espoir d'avoir déclenché une prise de conscience, un déclic, ou au minimum une meilleure compréhension des enjeux. Mais une question persiste : que se passe-t-il après l'atelier ?

L'analyse des réponses ouvertes met en avant un constat partagé portant sur l'absence de suite en tant que limite à l'impact durable des ateliers. Plusieurs participants expriment en effet une frustration quant à ce « point final » posé après un atelier. Certains témoignent d'ailleurs : *« L'atelier dure 3h et ensuite c'est fini, il faut continuer les discussions sur le long terme pour envisager faire évoluer les gens », « Peut-être faudrait-il un suivi ? Un atelier complémentaire ? »,* ou encore *« Il manque un accompagnement post-fresque qui permettrait un réel changement ».*

Ce besoin de continuité est également exprimé sous l'angle de la consolidation des acquis issus des ateliers :

« Il manque un suivi de rafraîchissement des connaissances qui pourrait être assuré par les réseaux sociaux, les médias publics »

« Pour un passage à l'action massif, il faudrait un programme sur le long terme ».

Parmi les propositions évoquées, certains vont même jusqu'à mentionner l'intérêt de mettre en place un système de relance ou de rappel, considéré comme un levier utile pour maintenir l'élan engendré par l'atelier.

Du côté des animateurs interrogés, ce constat est en partie confirmé. En effet, 67 % des répondants qui animent un ou plusieurs Fresques déclarent ne pas avoir connaissance de l'existence d'un dispositif ou d'un outil visant à mesurer l'efficacité de l'atelier par rapport à ses objectifs initiaux. Toutefois, certaines initiatives existent. Plusieurs animateurs mentionnent l'envoi d'un mail de suivi après la séance, comme c'est le cas pour la Fresque du Sol ou l'atelier 2 tonnes, ainsi que la mise en place de questionnaires d'entrée et de sortie, par exemple dans la Fresque du Tourisme de Montagne. L'un d'eux précise : *« Un mail est envoyé après les fresques avec une demande de retour sur l'atelier. Mais pas de questionnaire de satisfaction ou de suivi des actions proposées. »*. Ces initiatives illustrent une volonté d'accompagner les participants au-delà du temps de l'atelier malgré la critique à l'absence de continuité.

En conclusion, ce chapitre a mis en lumière que les ateliers de type Fresque génèrent des impacts perceptibles mais différenciés selon le registre étudié. Tout d'abord, l'évolution des connaissances apparaît comme un impact largement reconnu par les participants, bien que certaines attentes non satisfaites ou une saturation cognitive puissent en limiter la portée. Ensuite, les changements de comportements, bien que déclarés, sont plus contrastés et soumis à divers freins, entre motivation individuelle et obstacles structurels. Enfin, si les ateliers sont globalement perçus comme positifs, leur portée reste parfois jugée limitée, notamment pour les publics déjà sensibilisés ou en l'absence de suivi post-atelier. L'engagement dans la durée semble ainsi dépendre fortement des conditions mises en place après l'atelier, du niveau d'accompagnement, ainsi que des dispositions propres à chaque participant.

CHAPITRE 4 : DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS

Ce chapitre propose une discussion visant à mettre en perspective les résultats énoncés précédemment avec la littérature existante, les hypothèses de départ et les observations de terrain. L'objectif est de dépasser la simple description des données pour en dégager des enseignements plus généraux sous formes de recommandations sur la place de ce type d'atelier dans la transition écologique.

I. DISCUSSION

L'objectif de cette recherche était d'étudier de quelle manière la participation à un atelier de type Fresques impacte le niveau de connaissance des participants, ainsi que leurs comportements et/ou engagements en faveur de la transition écologique. Nous sommes partis du constat que depuis la création de la Fresque du Climat en 2018, un nombre important de nouvelles Fresques ont vu le jour et que malgré la satisfaction ressentie à l'égard des ateliers après participation, peu d'études mettaient en avant concrètement les apports de ces ateliers. Notre recherche, en mettant l'accent sur les connaissances, les comportements et l'engagement, avait donc l'objectif d'apporter de nouveaux éléments. Les résultats de l'enquête exposée précédemment montrent que les ateliers Fresques produisent des impacts perceptibles, mais différenciés selon l'axe étudié (connaissances initiales, intentions post-atelier, facteurs externes...)

Dans un premier temps, l'impact sur les connaissances est majoritairement reconnu et jugé positif par les répondants. 90% estiment avoir observé une progression de leurs connaissances, confirmant ainsi notre hypothèse de départ (H1) selon laquelle la participation à un atelier de type Fresque contribue à renforcer les connaissances et la compréhension des participants sur la thématique abordée et les enjeux systémiques qui y sont associés. Nos résultats sont cohérents avec les travaux de L. Hognon, qui montrent que les ateliers « *gamifiés* » faisant appel à l'aspect ludique et collaboratif, caractéristiques des Fresques, sont efficaces en termes d'apprentissage et de rétention des connaissances, au point même de l'être parfois davantage que les méthodes d'instruction conventionnelles. De plus, dans ses recherches sur la Fresque du Climat, L. Hognon met en évidence que cet atelier favorise une compréhension systémique des enjeux climatiques et sensibilise aux relations de cause à effet du changement climatique [Hognon et al., 2025], un constat qui fait écho à nos propres résultats. En effet, parmi les principaux enseignements cités par les participants figure précisément la compréhension des interconnexions et des dynamiques systémiques : « *J'ai été marquée par la vision des interconnexions entre les différents gestes au quotidien que nous accomplissons et les répercussions sur notre environnement* ». Là où les travaux de

L. Hognon se concentrent sur un seul format, la Fresque du Climat, notre étude s'appuie sur un panel plus large d'ateliers, ce qui permet d'élargir la portée de ce constat. Quel que soit l'atelier, cette compréhension systémique ressort fréquemment, renforçant ainsi les conclusions de L. Hognon. Cela suggère que c'est la structure même des ateliers, par l'aspect collaboratif, ludique, et actif, qui favorise ce type d'apprentissage. Néanmoins, notre échantillon présente des limites, tant en termes de diversité des profils que de variété des ateliers étudiés. Une analyse plus approfondie serait pertinente pour valider cette tendance avec plus de certitude.

Toutefois, nous constatons que certains participants ne déclarent pas avoir acquis de nouvelles connaissances, souvent parce qu'ils possédaient déjà un niveau de connaissances élevé sur la thématique. Cela suggère un « effet de plafond » qu'il convient de mettre en perspective avec le constat que les participants déclarant n'avoir aucune connaissance avant l'atelier affichent les progressions les plus importantes. Un individu partant de zéro ne peut que progresser, tandis qu'un individu connaissant déjà l'ensemble des notions ne peut pas dépasser le maximum. Cela ne signifie toutefois pas que l'un apprend « mieux » que l'autre, mais simplement que leur marge de progression initiale n'est pas comparable **[Cours-Psycho, 2008]**. Ce constat amène alors à une question qui reste ouverte : le niveau initial de connaissances et la rapidité d'apprentissage influence-t-ils la dynamique d'engagement post-atelier ? En d'autres termes, est-ce que mieux connaître ou apprendre plus vite favorise nécessairement une mise en action plus immédiate et plus forte ? Cette logique du "je sais, donc j'agis" mérite d'être nuancée. On pourrait tout à fait envisager que l'apprentissage lent, mais plus profond, permette une meilleure intégration des enjeux et conduise à une action plus réfléchie et adaptée. Autrement dit, ce n'est pas tant la vitesse d'acquisition qui compterait, mais la qualité de l'appropriation : « Rien ne sert de courir, il faut partir à point ! ».

En revanche, l'évolution des connaissances est plus marquée chez les participants ayant pris part à plusieurs ateliers que chez ceux n'en ayant suivi qu'un seul, illustrant ainsi la force de la répétition, qui permet de pallier l'oubli de l'information et de maintenir active cette dernière, tout en la transférant en mémoire à long terme **[Puma, 2016]**. Ce point est d'ailleurs relevé par certains répondants : « *chaque fresque consolide mes apprentissages* », « *j'ai pu mieux ancrer mes connaissances, le fait de répéter certaines choses permet de mieux les mémoriser* ». De plus, ceux qui viennent avec l'objectif explicite d'apprendre, évoluent davantage que ceux dont les intentions initiales ne sont pas orientées vers l'apprentissage. D'ailleurs, même ces derniers repartent avec de nouvelles connaissances, ce qui confirme que l'atelier constitue un puissant déclencheur d'apprentissage, quelle que soit l'intention de départ. Toutefois, cette dynamique soulève une question méthodologique sur la capacité des participants à s'auto-évaluer de manière fiable et donc à produire des données comparatives. La perception des

connaissances est subjective à chaque individu et peut être influencée par des biais cognitifs, notamment l'effet Dunning Kruger selon lequel les moins compétents surestiment leurs connaissances et où à l'inverse on observe une forme de modestie chez les plus informés. Sans précision sur la nature des évolutions des connaissances, cela peut aussi bien renvoyer à une accumulation de nouveaux savoirs qu'à une redéfinition de ce qui était perçu comme connu **[Pasquier, 2025]**.

Si les ateliers Fresques font évoluer les connaissances des participants, certains chercheurs semblent unanimes sur le fait qu'elles ne suffisent pas à passer à l'action et que la gamification semble avoir ses limites sur les comportements des participants **[Hognon et al., 2025 ; Jalin, 2025 ; ADEME, 2023]**. Toutefois, notre recherche apporte des éclairages sur ces comportements post-atelier et met en avant une tendance rapide et soutenue à mettre en place des actions après avoir participé à un atelier de type Fresque. Rappelons-le, 79 % des 310 répondants à notre étude déclarent avoir fait évoluer leur comportement en faveur de la transition écologique. Ces résultats font écho à ceux d'Hélène Jalin, qui a suivi 460 participants à la Fresque du Climat pendant 3 mois, avec différentes modalités d'animation et un groupe contrôle **[Jalin, 2025]**. Elle observe que 30 % des participants ont changé significativement leurs habitudes de consommation un mois après l'atelier, ce qui confirme l'impact des Fresques sur les comportements. De manière encore plus complète que sur les habitudes de consommation, ce qui tend donc à se rapprocher davantage de nos résultats, l'étude d'impact menée par l'atelier 2030 Glorieuses, réalisée sur la base de 254 personnes ayant répondu à un questionnaire, montre que 55 % des participants affirment avoir mis en place des changements à la suite de l'atelier. Ces changements concernent leur travail, leur manière de consommer, ou encore leur engagement politique ou associatif **[2030 Glorieuses, 2024]**. Ces résultats viennent confirmer l'impact positif des ateliers Fresques sur les comportements des participants. Contrairement aux travaux de H. Jalin ou de 2030 Glorieuses, qui portent sur un atelier spécifique, notre enquête couvre plusieurs ateliers et n'est pas exclusive à une seule participation. Cela soulève la question de l'effet cumulatif : le taux plus élevé de transformation observé dans notre étude pourrait-il s'expliquer par la répétition des expériences, notamment chez les participants ayant pris part à plusieurs ateliers, chez qui l'évolution semble plus marquée ? Il est également possible que ce résultat soit lié à un biais d'échantillonnage, par la présence importante d'animateurs, ce qui reste cohérent avec une logique de participation multiple. Enfin, il convient de rester prudent dans la comparaison des chiffres puisque les comportements étudiés et les contextes ne sont pas hétérogènes. Cela mériterait d'être approfondi, mais on observe malgré tout une dynamique de mise en action, quelle que soit sa forme ou son intensité.

Mais qu'en est-il de la pérennité de ces changements ? Notre étude montre que les comportements évoluent rapidement après l'atelier mais ne permet pas d'évaluer leur maintien dans le temps. H. Jalin **[Jalin, 2025]** souligne que les efforts observés au bout d'un mois s'estompent ensuite et que les participants reviennent à leurs habitudes en l'absence d'un cadre structurant. Cette observation est partagée par Louis Hognon qui, par sa revue de littérature, affirme que le manque de suivi et de propositions de solutions concrètes après l'atelier Fresque du Climat freinent l'impact à long terme **[Hognon et al., 2025]**. Ces constats rejoignent d'ailleurs les critiques issues de notre propre étude et s'alignent avec les principes du modèle trans-théorique du changement, qui insiste sur le caractère non linéaire et l'importance d'un accompagnement dans la durée pour consolider les transformations comportementales. De plus, les résultats de Clara de Fleurian apportent un regard critique sur la durabilité de ces changements. Dans son étude menée auprès de 85 participants ayant suivi une Fresque axée sur la santé, avec un suivi sur trois mois, elle constate l'absence d'évolution significative dans les comportements écologiques et dans les attitudes environnementales⁷ des participants **[Fleurian, 2024]**. De notre côté, le questionnaire n'ayant pas été conçu pour interroger la temporalité des effets, nous ne disposons pas de données chiffrées permettant de nuancer ou de confirmer ces résultats. Toutefois, certains verbatims recueillis dans notre enquête laissent entrevoir une forme d'essoufflement ou de décroissance de l'engagement dans le temps, ce qui mériterait d'être exploré plus en profondeur : *« Au sortir des fresques, les gens sont généralement motivés pour modifier leur comportement... Je crains que cette motivation ne s'émousse si elle n'est pas entretenue », « C'est bien de sensibiliser mais le changement nécessite du suivi » ou encore « il n'y pas de pique de rappel, ça n'intègre pas un processus dans le temps de modification de ses comportements »*

Face à ce constat de fragilité comportementale dans le temps, qu'il serait intéressant d'approfondir, il reste essentiel de ne pas sous-estimer la puissance de l'envie d'agir générée immédiatement après l'atelier : *« Même si je ne retiens pas tout j'en ressort avec une envie d'agir toujours plus importante », « Selon moi, "l'action" la plus bénéfique que peut avoir une Fresque est de donner envie d'en savoir plus et de s'informer davantage suite à la participation (envie d'agir) »*. Cette envie, souvent décrite par les répondants comme un choc, un effet de révélation ou une prise de conscience, représente un point important pour initier des changements. Plusieurs témoignages font état d'un sentiment d'urgence et d'un besoin de faire quelque chose face aux enjeux soulevés lors de l'atelier. Ce désir d'engagement, qui reflète les intentions et les motivations, est bien présent durant l'atelier. H. Jalin constate que durant la Fresque du Climat, le groupe est motivé, animé par une volonté d'agir. Pourtant, cette dynamique

⁷ Les comportements et attitudes analysés par Clara de Fleurian portent sur ceux issus de l'Inventaire de Comportements Ecologiques (ICE) et de l'Inventaires d'Attitudes Environnementales (IAE)

s'essouffle rapidement lorsqu'elle n'est pas soutenue par un environnement adéquat, surtout lorsqu'aucun collectif ne vient prolonger l'élan **[Jalin, 2025]**.

C'est là que se révèle le poids du collectif. Il peut être le catalyseur de l'envie d'agir, mais aussi la condition de sa pérennisation. La littérature scientifique souligne qu'il est plus probable que les changements soient durables lorsque les individus s'inscrivent dans une dynamique collective **[Boutaud, 2009]**.

Nos résultats confirment ce poids lié au collectif : *« J'avais déjà des connaissances sur le climat. J'ai surtout appris des remarques et échanges avec les autres participants »*. D'après notre étude, la principale limite au changement identifiée par les répondants est la difficulté à mobiliser son entourage ou à trouver du soutien, citée par 52 % d'entre eux. Ce constat met en avant le poids du contexte social dans la capacité à maintenir des comportements en faveur de la transition écologique et nous rappelle que les changements comportementaux ne se jouent pas uniquement à l'échelle individuelle. Ils s'inscrivent dans des réalités sociales, économiques et matérielles qui peuvent aider ou freiner l'action **[Martin & Gaspard, 2017]**. Par exemple, les témoignages de personnes souhaitant devenir végétariennes illustrent la tension entre contraintes quotidiennes et résistances collectives. Comme le dit l'un d'eux : *« On se fait chambrer alors qu'on fait ça pour la planète »* **[Aucaigne, 2024]**. A l'inverse, le collectif agit comme un levier puissant, où 25,7 % des répondants à notre étude déclarent avoir été poussés à changer grâce aux échanges avec autrui et 48,2 % évoquent avoir changé par envie de montrer l'exemple. De plus, au-delà de l'apport en connaissances qui est souvent mis en avant et recherché dans ces ateliers, 20 % des répondants viennent aussi pour échanger, discuter, rencontrer, se créer un réseau et être ensemble, et c'est tout là l'intérêt des ateliers de type Fresque. Ce besoin d'appartenir socialement à un groupe peut être éclairé par le phénomène du mimétisme, selon lequel les individus tendent à reproduire les comportements observés chez autrui, souvent de manière inconsciente. Le fait de se sentir intégré et d'appartenir à un groupe constitue une motivation fondamentale de l'être humain **[Baumeister & Leary, 1995]**, et cette quête de lien est favorisée par l'imitation, qu'il s'agisse des gestes, émotions, ou comportements **[Martin et al., 2016]**. Par exemple, un rire émis par un seul individu est capable de se propager spontanément à l'ensemble d'un groupe **[Young & Frye, 1966]**. Ce mécanisme d'imitation explique des réactions fréquentes telles que : *« J'ai vu quelqu'un le faire, alors je l'ai fait »* ou encore *« Son témoignage m'a donné envie d'essayer moi aussi »*. Des recherches en neurosciences ont montré que le simple fait d'observer une action active les mêmes zones cérébrales que si nous l'exécutons nous-mêmes **[Martin et al., 2016]**, ce qui renforce l'idée que l'engagement peut être stimulé par l'exemple. Cette dynamique se retrouve dans notre étude, où l'un des participants souligne : *« La Fresque permet aux personnes qui ont envie d'agir de se retrouver, de se regrouper, d'agir ensemble. Et ça légitime leur envie d'agir auprès des autres. »*. Le collectif devient ainsi

un espace de validation, de stimulation et de renforcement des intentions et des comportements déjà installés, où l'envie d'agir prend racine dans le regard et le soutien des pairs, permettant de générer ou de faire perdurer l'engagement.

Il apparaît que les apprentissages issus des ateliers ne sont pas uniquement le fruit de la transmission d'informations, mais de la combinaison entre le contenu, l'intelligence collective et la dimension ludique. Plusieurs verbatims illustrent cette idée : *« J'ai pu apprendre de façon ludique, et en équipe »*, ou encore *« J'ai appris en trois heures ce qu'il m'aurait fallu plusieurs jours à lire, et j'ai pu poser mes questions en direct dans un cadre très ludique »*. Ces témoignages font écho aux travaux de L. Hognon, qui souligne l'efficacité des formats collaboratifs et ludiques par rapport aux approches pédagogiques plus classiques.

Cela dit, notre enquête ne permet pas d'isoler précisément l'effet de chacune de ces composantes (ludique, collaborative ou pédagogique) et des travaux sur les jeux sérieux mettent en avant la complexité de trouver un équilibre entre ces composantes. Si le jeu sérieux peut renforcer l'engagement et faciliter la mémorisation des contenus, il doit rester un outil au service de l'apprentissage, sans que le plaisir de jouer ne prenne le dessus sur les savoirs à transmettre [M. Rohmer, 2024]. Dans le cas des ateliers de type Fresque, il serait pertinent d'interroger de manière plus fine la manière dont les mécanismes ludiques contribuent à la compréhension et à l'appropriation des enjeux. Plus largement, plusieurs pistes méritent d'être explorées : Est-ce l'intelligence collective qui agit comme levier de compréhension ? L'aspect ludique qui soutient la rétention et l'intégration des informations ? Ou bien d'autres facteurs encore (le cadre de l'atelier, la posture de l'animateur, ou la diversité des profils participants) qui influencent l'expérience vécue ? Il est probable que ce soit une combinaison de plusieurs éléments, propre à chaque individu. Comme nous l'avons observé, le cheminement vers l'action ne suit pas un modèle unique, mais varie selon les sensibilités, les contextes et les motivations.

Malgré cette complexité, les résultats restent parlants : les ateliers de type Fresque contribuent à faire évoluer les connaissances et à initier des changements de comportements. En revanche, l'hypothèse selon laquelle l'absence d'un accompagnement structuré après l'atelier limiterait la portée de l'engagement ne peut être confirmée que partiellement dans le cadre de notre étude. Si certains éléments qualitatifs vont dans ce sens (*« L'atelier dure trois heures et ensuite c'est fini, il faut continuer les discussions sur le long terme pour envisager faire évoluer les gens »*), ils restent exploratoires, notre questionnaire ne comportant qu'une seule question sur le suivi post-atelier. Il serait donc pertinent d'approfondir cette piste à l'aide d'une méthodologie longitudinale, centrée sur un échantillon ciblé, afin d'évaluer plus finement la durabilité des transformations engagées et les conditions nécessaires à leur maintien dans le temps.

Enfin, les résultats révèlent des différences selon les profils des participants, en particulier ceux qui disposaient déjà de connaissances ou pratiquaient des gestes écologiques avant l'atelier. Cette distinction permet de mieux identifier le rôle des Fresques dans le passage à l'action. Pour ces participants déjà sensibilisés, la Fresque semble agir davantage comme un catalyseur, renforçant les savoirs et les comportements existants, plutôt que comme un point de départ. Elle constitue une étape en plus dans leur parcours d'engagement, offrant un espace propice à la consolidation des motivations, à la mise en cohérence des pratiques, notamment grâce à la richesse des échanges. Il serait pertinent d'explorer plus en profondeur les raisons qui poussent ces personnes déjà engagées à participer à une Fresque.

À l'inverse, pour les profils moins sensibilisés avant l'atelier, celui-ci semble jouer un rôle de déclencheur, voire de véritable porte d'entrée vers l'engagement. Les données et témoignages recueillis montrent que certains participants, même si ce n'est pas la majorité, vivent l'expérience comme un électrochoc, entraînant parfois des changements immédiats. Dans ces cas, la Fresque remplit pleinement sa mission de sensibilisation.

II. RECOMMANDATIONS

Les enseignements issus de cette étude permettent de formuler plusieurs recommandations visant à renforcer l'impact des ateliers de type Fresques autant sur le plan des connaissances que des comportements.

Développer une méthodologie pour mieux cibler les publics peu sensibilisés

L'analyse montre que les ateliers attirent majoritairement des personnes déjà sensibilisées aux enjeux écologiques, ce qui crée parfois un sentiment d'écosystème fermé où l'on prêche surtout des convaincus. Or, l'impact apparaît particulièrement marqué chez les participants novices, qui disposent d'une plus grande marge de progression en termes de connaissances et de compréhension. Il semble donc pertinent de développer des stratégies spécifiques pour toucher davantage ces publics éloignés des thématiques environnementales, afin de maximiser l'effet de sensibilisation.

Cependant, il est aussi essentiel de considérer l'intérêt des ateliers pour les publics déjà sensibilisés. Si ceux-ci retirent parfois moins d'apprentissages nouveaux, ils peuvent constituer un groupe de participants « murs » pour s'engager concrètement dans l'action, du fait de leur parcours, de leurs convictions et de leur motivation. Les fresques jouent alors un rôle de catalyseur, permettant de renforcer leur engagement, de maintenir leur mobilisation, et de leur offrir des leviers adaptés à leur profil. La diversité

des formats de fresques représente ainsi une opportunité de répondre aux différentes sensibilités et d'accompagner chacun vers une mise en action concrète.

Valoriser la répétition et imaginer des parcours progressifs

Notre étude met en avant un impact sur les connaissances et les comportements renforcé chez les participants ayant pris part à plusieurs ateliers Fresque. Concevoir des parcours Fresques articulés autour de plusieurs formats complémentaires aurait pour intérêt de développer une dynamique de montée en compétence progressive. Par exemple, commencer par une Fresque généraliste, comme celle du Climat, qui pose les bases des enjeux environnementaux et inciterait à aller plus loin. Ensuite, les participants pourraient approfondir certaines thématiques selon leurs intérêts ou leurs secteurs d'activité, à travers des Fresques plus ciblées comme celles sur la biodiversité, le numérique ou l'alimentation. Enfin, le parcours pourrait s'enrichir par la participation à des ateliers davantage orientés vers l'action, tels que *2 Tonnes* ou *Notre Tour*, qui proposent des leviers concrets et des outils opérationnels pour favoriser l'engagement, qu'il soit individuel ou collectif. L'enjeu serait que les participants repartent avec des repères clairs et activables pour passer à l'action. Car au-delà de la sensibilisation, les ateliers de type Fresque ont aussi pour vocation d'accompagner les individus vers une posture d'acteurs du changement [Béhar, 2024]. Cela suggère donc de mener un travail pour créer une typologie des ateliers qui orienterait au mieux les choix. L'intégration de ces parcours dans les programmes scolaires, universitaires ou professionnels pourrait également favoriser une diffusion plus large et structurée.

Renforcer l'accompagnement post-atelier

Enfin, les résultats mettent en évidence l'importance d'un suivi structuré après l'atelier, afin de consolider les connaissances acquises et de soutenir les dynamiques de changement comportemental. En s'appuyant sur les modèles comportementalistes, selon lesquels la pensée suit l'action (en contraste avec les modèles cognitifs qui postulent que l'action découle d'une prise de conscience préalable) [Martin & Gaspard, 2017], il apparaît pertinent de développer de nouveaux leviers d'accompagnement. Ces leviers pourraient prendre la forme de situations engageantes, telles que l'intégration dans des communautés de partage d'expérience liées à la Fresque, l'accès à des ressources complémentaires, ou encore l'adhésion à des groupes de personnes engagées, favorisant les discussions, les échanges et les actions collectives. La mise en place d'outils de suivi personnalisé, permettant aux participants de mesurer leur évolution dans le temps, pourrait également renforcer cette dynamique. Par ailleurs, un levier important réside dans l'intelligence collective qui constitue une base de données authentique et précise, riche en idées, en visions et en propositions d'actions. Il serait intéressant de mettre à disposition ce contenu à destination de tous, comme peut

notamment le faire l'Observatoire des Fresques. Cela permettrait non seulement de valoriser les contributions individuelles, mais aussi de nourrir une dynamique collective d'innovation et de transformation. Ce prolongement post-atelier jouerait un rôle essentiel dans la pérennisation des apprentissages et la transformation durable des intentions en actions concrètes, en offrant aux participants un cadre propice à l'engagement continu.

Il convient toutefois de souligner que la mise en œuvre de ces recommandations repose sur des niveaux d'engagement variables. Certaines nécessitent des ressources humaines et financières dédiées, tandis que d'autres peuvent être activées de manière plus autonome par les participants ou les structures déjà impliquées.

CONCLUSION

L'objectif de ce mémoire était d'analyser dans quelle mesure la participation à un atelier de type Fresque peut générer des impacts sur les connaissances, les comportements et l'engagement des participants en faveur de la transition écologique. Cette recherche s'inscrivait dans un contexte marqué par la multiplication de ces dispositifs, notamment depuis la création de la Fresque du Climat en 2018 et que, malgré l'enthousiasme qu'ils suscitent et le sentiment de satisfaction immédiate exprimé par les participants à l'issue de l'atelier, peu d'études documentent de manière rigoureuse leur impact réel.

Afin de répondre à cette problématique, une méthodologie combinant observation participante et questionnaire en ligne a été mise en place pour tester deux hypothèses principales. La première postulait que la participation à un atelier renforce les connaissances et la compréhension des participants sur la thématique abordée et les enjeux systémiques qui y sont associés. La seconde avançait qu'en l'absence d'un accompagnement structuré après l'atelier, les impacts sur les comportements, les intentions d'agir tendent à s'estomper dans le temps, limitant ainsi la portée de l'engagement.

Les résultats obtenus confirment en grande partie ces hypothèses. Les ateliers Fresques produisent des impacts perceptibles mais différenciés selon les registres étudiés. L'impact sur les connaissances est majoritairement reconnu et jugé positif par la majorité des participants, traduisant un renforcement de leur compréhension des enjeux. En revanche, l'impact sur les comportements est plus contrasté et témoigne de dynamiques de transformation inégales, conditionnées par différents freins tel que le manque de temps, la difficulté à trouver du soutien, des contraintes structurelles ou encore un sentiment d'impuissance face à l'urgence. L'engagement dans la durée semble quant à lui dépendre fortement du contexte post-atelier, de l'accompagnement offert et des dispositions individuelles et collectives.

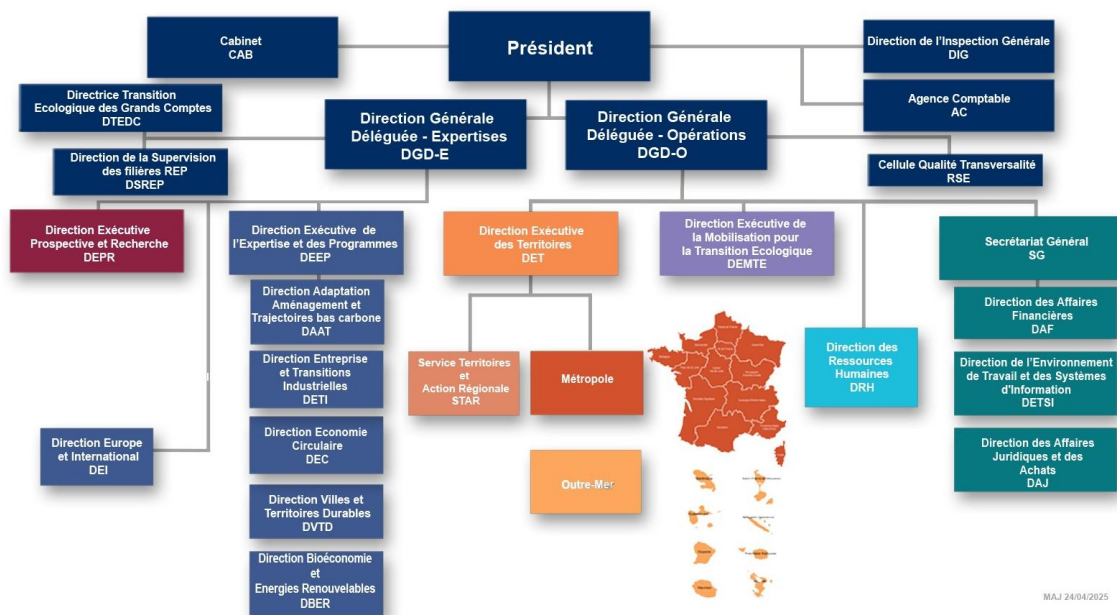
Ce travail comporte toutefois certaines limites. Les résultats obtenus ne sont pas nécessairement généralisables à l'ensemble des ateliers Fresques, puisqu'ils reposent sur une vue d'ensemble et non sur l'analyse approfondie d'un dispositif unique. La question de la temporalité des impacts n'a pas pu être pleinement exposée, et nécessiterai donc d'être approfondie grâce à un suivi longitudinal qui offrirait un éclairage précieux sur la durabilité des transformations. Une comparaison avec d'autres dispositifs de sensibilisation constituerait également une piste intéressante pour enrichir ce travail et mettre en évidence les spécificités des ateliers de type Fresque. Enfin, une analyse plus fine des facteurs différenciants, liés notamment au profil des participants, au contexte d'animation ou aux modalités pédagogiques, permettrait d'enrichir les résultats obtenus et la compréhension des mécanismes à l'œuvre dans les Fresques.

Malgré ces limites, cette recherche met en lumière des enseignements qui invitent à formuler plusieurs recommandations. Il semble en particulier nécessaire de mieux cibler les publics encore peu sensibilisés aux enjeux environnementaux tant leur marge de progression est significatif vis-à-vis des profils déjà convaincus. Il apparaît aussi intéressant de proposer des parcours progressif et multi thématiques afin de renforcer la compréhension systémique, et la pérennité des acquis. Enfin, les enseignements tirés de cette étude permettent de suggérer le développement d'un accompagnement structuré à l'issue de l'atelier afin de soutenir le passage à l'action et l'engagement durable. Ces recommandations seront partagées avec le collectif de créateurs d'ateliers, dans l'espoir qu'elles contribuent à renforcer l'efficacité et la portée de ces dispositifs.

Pour terminer, ce mémoire invite à considérer les ateliers de type Fresque non pas comme une fin en soi, mais comme une porte d'entrée dans un parcours plus global de transition écologique. Ils jouent un rôle de déclencheur qui permet souvent de planter une graine de réflexion ou d'engagement, laquelle pourra germer et s'épanouir si elle bénéficie de conditions favorables, d'un accompagnement et d'un environnement propice. Leur potentiel transformateur dépend ainsi de leur intégration dans un écosystème plus large de dispositifs pédagogiques, de démarches participatives et de politiques publiques susceptibles d'en amplifier les impacts. Les recherches futures gagneraient à interroger la complémentarité de ces outils et leur capacité à contribuer à une transformation collective durable et à grande échelle.

ANNEXES

ANNEXE 1 : ORGANNIGRAMME DE L'ADEME



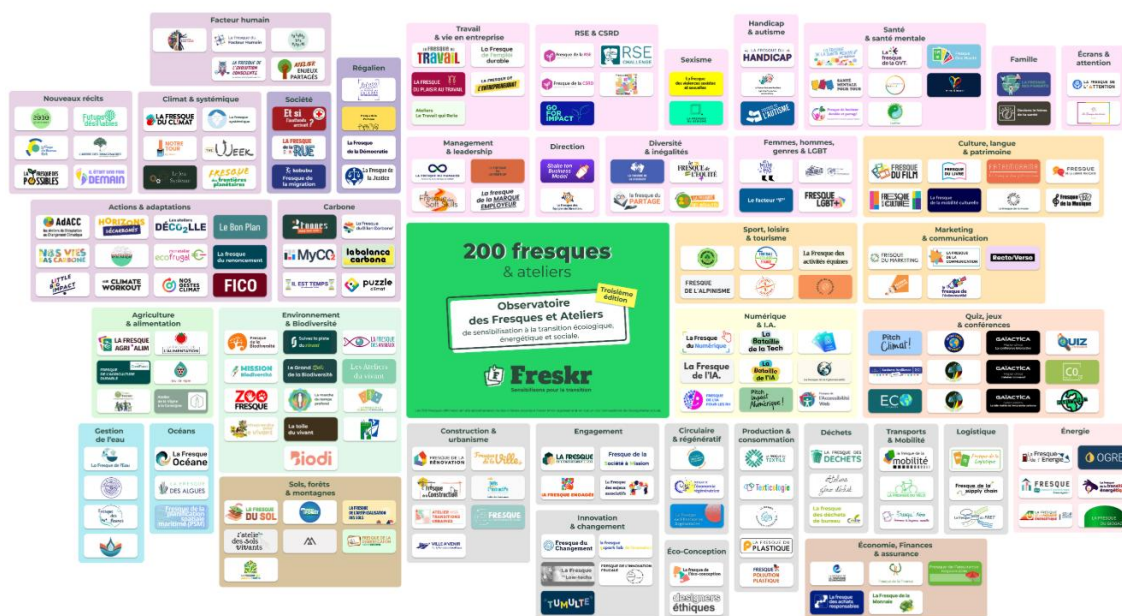
Source : Document interne ADEME.

ANNEXE 2 : FRESQUE DU SOL, FORMAT JEUNES



Source : Gaëlle Sailly Le Guen, 15/12/24.

ANNEXE 3 : L'OBSERVATOIRE DES FRESQUES ET ATELIERS



Source : <https://freskr.eco/blog/observatoire-fresques-et-ateliers>.

ANNEXE 4 : LA PLACE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LES PREOCCUPATIONS DES FRANÇAIS EN %

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
La hausse des prix	14	9	10	9	6	5	6	8	12	7	8	38	28	26
L'immigration	4	4	3	10	16	15	14	19	14	9	14	9	13	15
L'environnement / La transition écologique	7	6	7	2	4	5	6	8	16	10	13	10	12	9
La sécurité des biens et des personnes	7	6	5	4	5	12	9	8	8	5	11	5	12	9
Les déficits publics et la dette de l'Etat	10	14	9	14	12	11	10	7	9	8	6	5	7	9
La santé publique										21	17	8	8	7
Les inégalités	11	10	10	7	7	8	9	10	10	8	7	7	6	7
L'emploi	26	30	37	35	37	30	29	22	16	19	12	7	5	5
Les impôts et taxes	4	4	6	12	8	8	9	9	9	5	5	2	3	5
L'éducation et la recherche	12	11	9	3	3	4	5	4	4	4	4	4	4	4
Le logement	4	5	3	2	1	2	2	3	2	2	2	2	1	3
Les transports	1	1	1	0	0	1	1	2	1	2	1	1	1	1

Source : ADEME, 2025.

ANNEXE 5 : FICHE D'IDENTITE D'UN DEROULE TYPE D'ATELIER FRESQUE

Durée : 3h en moyenne

Echantillon : Entre 4 et 16 selon le format (en ligne, en présentiel, long, court...)

1 facilitateur

Matériel : grand rouleau de feuille, scotch, post-it, ciseaux, feutres, fiches annexes, Patafix, cartes, sablier....

Lieu : n'importe où

Déroulé :

Séquence	Méthode pédagogique	Livrables	Durée	Démarrage
1. Accueil & Inclusion	• Tour de table des participants • Brise-glace en présentation croisée • Présentation intention atelier • Validation cadre de travail	• Cadre posé	20'	14h00
2. Constats	• Séquence de distribution de cartes lots par lots • Pause	• Toutes les cartes sont sur la table	90'	14h20
3. Synthèse	• Phase créative & production des fresques • Questionnaire de validation • Présentation des fresques équipes par équipes	• La fresque est créée • Questionnaires complétés • Débrief par équipe terminé	30'	15h50
4. Ressentis	• Tour de table des émotions ressenties avec arbre à personnages	• Arbre à personnages complété	20'	16h20
5. Solutions & Engagements	• Travail en mode world café pour identifier 10 propositions • Tour de Déclusion	• 10 propositions obtenues par consentement	60'	16h40

Source : lesfresques.info.

ANNEXE 6 : ANALYSE CROISEE DES STRATEGIES DE PEDAGOGIE ACTIVE ET DE LEUR MOBILISATION DANS LES FRESQUES.

Stratégie de pédagogie active	Mobilisation dans les Fresques	Exemple concret
Résolution de problèmes	Non	
Enseignement par projet et études de cas	Non	
Coopération et collaboration	Oui	Travail de groupe pour organiser les cartes et débattre des liens entre elles.
Discussions et débats	Oui	Échanges sur les interprétations des cartes, justification des liens, débats sur les causes/conséquences
Jeux de rôle et simulation	Oui	Utilisé dans certaines Fresques avec phase de projection ou phase "solutions" (ex. : se projeter en acteur de la transition)
Ludification	Oui	Présence de cartes, règles du jeu, objectifs collectifs, animation dynamique
Carte conceptuelle	Oui	Organisation des cartes en une fresque visuelle structurée et logique
Enseignement entre pairs	Oui	Partage spontané de connaissances entre participants pendant la construction
Classe inversée	Non	
Techniques de créativité	Oui	Utilisation de post-it, de feutres, de dessins...
Portfolios, blogues et baladodiffusions	Non	

Source : Julie Petit, 2025, à partir de Eductive, 2016.

ANNEXE 7 : CALENDRIER D'OBSERVATION PARTICIPANTE LIE AUX FRESQUES

Date ▼	Statut ▼	Fresque ▼
11-avr-24	Observatrice	Fresque du Sol
18-avr-24	Participante	Sylvafresque
16-mai-24	Animatrice	Fresque du Sol
22-mai-24	Animatrice	Fresque du Sol
31-mai-25	Observatrice	Fresque du Sol
25-juin-24	Participante	Atelier 2 tonnes
03-juil-24	Animatrice	Fresque du Sol
17-juil-24	Participante	Fresque du Sol
12-oct-24	Animatrice	Fresque du Sol
09-nov-24	Animatrice	Fresque du Sol
03-déc-24	Animatrice	Fresque du Sol
06-déc-24	Animatrice	Fresque du Sol
18-févr-25	Participante	Fresque de la Biodiversité
27-mai-25	Animatrice	Fresque du Sol

Source : Julie Petit, 2025.

ANNEXE 8 : DETAIL DU QUESTIONNAIRE EN LIGNE

Les Fresques : quels effets sur la prise de conscience et les changements de comportements

Dans un contexte où la popularité des ateliers Fresque ne cesse de croître, ce questionnaire d'une quinzaine de minutes, à destination des participants et/ou animateurs de Fresques, a pour objectif de recueillir des retours d'expérience sur l'impact de ce type d'outil.

Nous cherchons à mieux comprendre l'efficacité de ces ateliers dans la prise de conscience, les changements de comportement, et l'adoption de nouvelles pratiques liées aux enjeux environnementaux. Ce questionnaire est structuré en plusieurs sections couvrant des aspects tels que vos attentes et connaissances avant l'atelier, l'impact sur vos habitudes post-atelier, ainsi que votre retour d'expérience sur l'animation d'un atelier si vous en êtes devenu animateur.

Merci d'avance pour le temps que vous prendrez à répondre à ce questionnaire !

**Ce questionnaire est conçu pour s'adapter à votre expérience des Fresques. Les questions varient selon votre participation à une seule ou plusieurs Fresques, ou que vous soyez devenu animateur ou non par la suite.*

Dans un souci de lisibilité et pour alléger le texte, l'ensemble des questions et réponses est rédigé au masculin. Toutefois, cette formulation inclut bien entendu toutes les identités de genre, dans un esprit de respect et d'inclusivité.

Section 1 : A propos de vous

1. Quel est votre genre ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Femme
- ☐ Homme
- ☐ Autre

2. A quelle tranche d'âge appartenez-vous ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Moins de 14 ans
- ☐ De 15 à 29 ans
- ☐ De 30 à 44 ans
- ☐ De 45 à 59 ans
- ☐ De 60 à 74 ans
- ☐ 75 ans ou plus

3. A quelle catégorie socio-professionnelle appartenez-vous ? Réponse requise.
Choix unique.

- ☐ Agriculteurs exploitants
- ☐ Artisans, commerçants, chefs d'entreprise
- ☐ Cadres et professions intellectuelles supérieures
- ☐ Professions intermédiaires
- ☐ Employés
- ☐ Ouvriers
- ☐ Etudiants
- ☐ Retraités
- ☐ Autres personnes sans activité professionnelle

4. Afin d'affiner les résultats, précisez le domaine d'activité. Réponse requise.

Section 2 : Evaluation des connaissances et de la sensibilisation

Cette section vise à comprendre l'impact des ateliers Fresques sur vos connaissances et votre sensibilisation aux thématiques abordées.

5. Les ateliers de type Fresque se sont largement développés ces dernières années (environ 150 nouvelles depuis la Fresque du Climat). Comment percevez-vous cette tendance ? Réponse requise.

6. Combien d'ateliers Fresques avez-vous réalisés ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Un
- ☐ Plusieurs

7. A quel atelier Fresque avez-vous participé ? Réponse requise.

8. A quand remonte votre participation à cet atelier ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Il y a moins d'un mois
- ☐ Entre 1 et 6 mois
- ☐ Entre 6 mois et 1 an
- ☐ Il y a plus d'un an

9. Aviez-vous des connaissances préalables sur le sujet abordé ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui, approfondies
- ☐ Oui, basiques
- ☐ Non, aucune

10. Veuillez préciser comment vous avez acquis ces connaissances préalables.
Réponse requise.

11. Qu'est-ce qui vous a motivé à participer ? (choix multiples) Réponse requise.
Choix multiples. Sélectionnez au plus 4 options.

- ☐ Mon intérêt pour le sujet traité
- ☐ L'envie de mieux comprendre les enjeux environnementaux
- ☐ Une démarche personnelle pour adopter des comportements responsables
- ☐ Une recommandation
- ☐ Une initiative de mon entreprise ou de mon organisation
- ☐ La curiosité de découvrir un format d'atelier différent

12. Grâce à cet atelier, estimez-vous que votre niveau de connaissance sur ce sujet ait évolué ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui énormément, j'ai acquis de nombreuses connaissances et une compréhension approfondie du sujet
- ☐ Oui un peu, j'ai appris certains points clés et approfondies mes connaissances sur certains sujets
- ☐ Non pas vraiment, mon niveau de connaissance reste à peu près le même qu'avant l'atelier
- ☐ Non pas du tout, je ne sens pas de différence notable dans mes connaissances après l'atelier

13. Quels sont les principaux enseignements que vous avez tirés de l'atelier ?

Réponse requise.

14. Quels sont les facteurs qui pourraient expliquer l'absence d'apprentissages marquants lors de l'atelier ? Réponse requise.

15. Quelles étaient vos attentes vis-à-vis de l'atelier ? Réponse requise.

16. Sur une échelle de 1 à 5, dans quelle mesure vos attentes ont-elles été satisfaites ? Réponse requise.

- ☐ 1
- ☐ 2
- ☐ 3
- ☐ 4
- ☐ 5

17. A quels ateliers Fresques avez-vous participé ? Réponse requise. Choix multiples.

- ☐ Fresque du Climat
- ☐ Fresque du Sol
- ☐ Fresque de la Biodiversité
- ☐ Fresque de l'Economie Circulaire

18. Combien d'ateliers Fresques avez-vous suivis au total ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ 2 ateliers
- ☐ 3 à 5 ateliers
- ☐ 6 à 10 ateliers
- ☐ Plus de 10 ateliers

19. A quand remonte la participation à votre premier atelier ? Réponse requise.
Choix unique.

- ☐ Il y a moins d'un mois
- ☐ Entre 1 et 6 mois
- ☐ Entre 6 mois et 1 an
- ☐ Il y a plus d'un an

20. A quand remonte la participation à votre dernier atelier ? Réponse requise.
Choix unique.

- ☐ Il y a moins d'un mois
- ☐ Entre 1 et 6 mois
- ☐ Entre 6 mois et 1 an
- ☐ Il y a plus d'1 an

21. Quelles étaient vos principales motivations pour participer à plusieurs ateliers Fresques ? Veuillez classer les options suivantes par ordre d'importance (de la plus importante à la moins importante) Réponse requise.

- ☐ L'envie d'approfondir mes connaissances sur d'autres sujets
- ☐ La richesse des échanges avec les autres participants
- ☐ Une démarche personnelle ou professionnelle pour m'engager davantage
- ☐ Mon intérêt pour ce format d'atelier

22. Précisez ici si d'autres motivations, non mentionnées précédemment, ont également joué un rôle.

23. Est-ce qu'un atelier en particulier a été le déclencheur de votre envie de participer à d'autres ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui
- ☐ Non

24. Précisez lequel et pourquoi. Réponse requise.

25. Avez-vous constaté une évolution de vos connaissances à chaque nouvel atelier ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui, mes connaissances ont beaucoup évolué
- ☐ Oui, mais seulement certains points

- ☐ Non, mes connaissances sont restées globalement stables
- ☐ Non, je n'ai pas acquis de nouvelles connaissances

26. Précisez à partir d'exemples concrets les principaux enseignements que vous avez tirés de ces ateliers. Réponse requise.

27. Quels sont les facteurs qui pourraient expliquer l'absence d'apprentissages marquants lors de ces ateliers ? Réponse requise.

28. Durant ces ateliers, quelles étaient vos attentes ? Réponse requise.

29. Sur une échelle de 1 à 5, dans quelle mesure vos attentes ont-elles été satisfaites ? Réponse requise. Évaluation.

- ☐ 1
- ☐ 2
- ☐ 3
- ☐ 4
- ☐ 5

Section 3 : Evaluation des changements de comportement

Cette section explore si et comment votre participation aux ateliers Fresques a influencé vos habitudes ou comportements.

30. Depuis le ou les ateliers auxquels vous avez participé, avez-vous changé vos habitudes ou comportements en lien avec le ou les sujets abordés ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui, beaucoup
- ☐ Oui, un peu, et je prévois de faire davantage cette année
- ☐ Oui, un peu, mais je ne pourrai pas faire plus
- ☐ Non, pas encore, mais c'est prévu
- ☐ Non, et je ne compte pas le faire

31. Quand avez-vous entrepris ces changements ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Quelques jours après l'atelier
☐ Quelques semaines après l'atelier
☐ Quelques mois après l'atelier
☐ Ils n'ont pas encore eu lieu

32. Précisez combien ? (jours, semaines, mois) Réponse requise.

33. Pour les personnes ayant participé à plusieurs ateliers, y en a-t-il eu un en particulier qui a été déterminant pour vous inciter à ces changements ? Si oui, précisez lequel et pourquoi.

34. Dans quelle mesure avez-vous adopté les changements suivants depuis votre participation à un ou plusieurs ateliers Fresques ? Réponse requise. Likert.

Veuillez évaluer chaque proposition sur une échelle de 1 à 4 où 1 signifie "Pas du tout" et 4 signifie "Beaucoup"

	Pas du tout	Très peu	Modérément	Beaucoup
J'ai modifié mes habitudes de consommation (achat local, réduction des déchets, produits durables, etc.)	☐	☐	☐	☐
J'ai adopté des pratiques plus respectueuses de l'environnement (réduction de l'usage de la voiture, tri des déchets, etc.)	☐	☐	☐	☐
J'ai engagé des actions collectives (sensibilisation de mon entourage, participation à des initiatives locales, etc.)	☐	☐	☐	☐
J'ai approfondi mes connaissances sur le sujet à travers des lectures, formations ou autres ateliers	☐	☐	☐	☐
J'ai pris des engagements personnels ou professionnels en lien avec le sujet abordé	☐	☐	☐	☐
J'en ai parlé à mon entourage ou j'ai recommandé l'atelier	☐	☐	☐	☐

35. Si vous avez mis en œuvre d'autres actions non mentionnées précédemment, veuillez les préciser ici.

36. Qu'est-ce qui vous a le plus motivé à mettre en place ces changements ? (choix multiples) Réponse requise. Choix multiples. Sélectionnez au plus 4 options.

- ☐ L'envie de contribuer à une cause qui me tient à cœur
- ☐ Le sentiment de responsabilité personnelle
- ☐ Les échanges avec autrui
- ☐ La prise de conscience des impacts de mes comportements
- ☐ La volonté de montrer l'exemple aux autres
- ☐ L'éco-anxiété ou la culpabilité vis-à-vis de ce que j'ai appris
- ☐ Ils n'ont pas encore eu lieu

37. Avez-vous rencontré des freins ou des obstacles dans la mise en place des changements que vous avez adoptés ? Si oui, lesquels ? (choix multiples) Réponse requise. Choix multiples. Sélectionnez au plus 4 options.

- ☐ Manque de temps pour appliquer ces changements
- ☐ Difficulté à mobiliser mon entourage ou à trouver du soutien
- ☐ Coût financier des solutions envisagées
- ☐ Contraintes liées à mon environnement personnel ou professionnel
- ☐ Manque d'accès à des informations complémentaires ou des outils adaptés
- ☐ Habitudes difficiles à changer malgré mes motivations

38. Pourquoi n'envisagez-vous pas de mettre en place de changements ? (choix multiples). Réponse requise. Choix multiples. Sélectionnez au plus 4 options.

- ☐ Manque de temps pour appliquer ces changements
- ☐ Difficulté à mobiliser mon entourage ou à trouver du soutien
- ☐ Coût financier des solutions envisagées
- ☐ Manque d'accès à des informations complémentaires ou des outils adaptés
- ☐ Difficultés à changer mes habitudes malgré mes motivations
- ☐ Les arguments présentés dans l'atelier ne m'ont pas convaincu
- ☐ J'avais déjà mis en place un certain nombre d'actions avant l'atelier

39. Si vous disposiez de solutions pour surmonter ces freins/obstacles, pensez-vous que vous mettriez finalement des actions en place ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui
- ☐ Non

Section 4 : Perception de l'impact collectif

40. Selon vous, dans quelle mesure les ateliers Fresques participent-ils à sensibiliser un large public aux enjeux traités ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Pas du tout
- ☐ Peu
- ☐ Modérément
- ☐ Beaucoup
- ☐ Enormément

41. Pouvez-vous expliquer pourquoi ? Réponse requise.

42. Pensez-vous que ces ateliers contribuent à des changements durables à l'échelle sociétale ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui, tout à fait
- ☐ Oui, dans une certaine mesure
- ☐ Pas vraiment
- ☐ Non, pas du tout

43. Pouvez-vous expliquer pourquoi ? Réponse requise.

44. Recommanderiez-vous l'atelier ou les ateliers auxquels vous avez participé à d'autres personnes ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui, sans hésitation
- ☐ Oui, mais avez des réserves
- ☐ Non

45. Pour quelles raisons ? Réponse requise.

Section 5 : Compléments

46. Comment avez-vous découvert le ou les ateliers auxquels vous avez participé ?
Réponse requise. Choix multiples.

- ☐ Par mon entourage (amis, famille, collègues)
- ☐ Via mon entreprise ou mon organisation
- ☐ Sur les réseaux sociaux (Facebook, LinkedIn, Instagram...)
- ☐ Lors d'un évènement ou d'une conférence
- ☐ Grâce à une association ou une structure partenaire
- ☐ Par une recherche personnelle sur le sujet

47. Prévoyez-vous de participer à d'autres ateliers Fresques à l'avenir ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui, certainement
- ☐ Oui, peut-être
- ☐ Non, pas pour l'instant
- ☐ Non, je ne suis pas intéressé

48. Qu'est-ce qui motive cette envie ? Réponse requise.

49. Qu'est-ce qui explique votre décision ? Réponse requise.

50. Au fait, êtes-vous animateur d'ateliers Fresques ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui
- ☐ Non

51. Envisagez-vous de le devenir ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui
- ☐ Non

52. Pour quelles raisons ? Réponse requise.

Section 6 : Animateur

53. Etes-vous animateur d'une ou plusieurs Fresques ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Une
☐ Plusieurs

54. Laquelle ? Réponse requise.

55. Lesquelles ? Réponse requise.

56. Parmi vos réponses, quelle a été la Fresque qui vous a incité à vous lancer ? Réponse requise.

57. Combien de temps après avoir participé à l'atelier vous êtes-vous décidé à devenir animateur ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Quelques jours après l'atelier
☐ Quelques semaines après l'atelier
☐ Quelques mois après l'atelier
☐ Plus d'un an après l'atelier

58. Précisez combien (jours, semaines, mois) Réponse requise.

59. Avez-vous suivi une formation pour devenir animateur ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui
☐ Non

60. Depuis que vous avez suivi cette formation, dans quelle mesure cela a-t-il influencé les aspects suivants ? Réponse requise. Likert.

Veuillez évaluer chaque proposition sur une échelle de 1 à 4 où 1 signifie "Pas du tout" et 4 signifie "Beaucoup"

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup
Mon engagement personnel sur les enjeux environnementaux	☐	☐	☐	☐
Mon discours et ma manière d'en parler autour de moi	☐	☐	☐	☐
Mon implication dans des actions ou projets en lien avec ces thématiques	☐	☐	☐	☐
Mon aisance à sensibiliser d'autres personnes à ces sujets	☐	☐	☐	☐

61. Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à devenir animateur ? Réponse requise.

62. Depuis combien de temps animez-vous des ateliers Fresques ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Moins de 6 mois
- ☐ Entre 6 mois et 1 an
- ☐ Plus d'1 an

63. Combien d'ateliers avez-vous animés ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ 1 à 5
- ☐ 6 à 15
- ☐ Plus de 15

64. Quels sont, selon vous, les principaux bénéfices de ces ateliers pour les participants ? Réponse requise.

65. La ou les Fresques que vous animez disposent-elles d'un dispositif ou d'un moyen spécifique pour mesurer l'efficacité de l'outil ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui, de manière formelle
- ☐ Oui, mais de manière informelle
- ☐ Non, pas à ma connaissance

66. Précisez (nature, fonctionnement...).Réponse requise.

67. Etes-vous informé de l'existence d'études ou de recherches portant sur l'évaluation de l'efficacité des outils Fresque ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui
- ☐ Non

68. Lesquelles ? Réponse requise.

Section 7 : Suggestions et suivi

69. Accepteriez-vous d'être recontacté pour participer à une étude plus approfondie sur l'impact des Fresques ? Réponse requise. Choix unique.

- ☐ Oui
- ☐ Non

70. Veuillez indiquer votre adresse e-mail.

71. Vous pouvez partager ici vos impressions, idées ou toute autre information complémentaire.

72. J'ai lu et j'accepte que l'ADEME collecte mes données afin de garantir la bonne utilisation des services offerts et reconnais avoir pris connaissance de sa politique de protection des données :
<https://agirpourlatransition.ademe.fr/politique-protection-donnees-a-caractere-personnel>

Dans le cas présent, les données saisies dans ce formulaire seront mises à disposition des animateurs de la Fresque du sol afin qu'ils puissent recontacter les personnes y figurant lors de l'organisation de sessions. Réponse requise.
Choix unique.

☐ J'accepte

Source : Julie Petit, 2025.

ANNEXE 9 : RESUME DETAILLE DES 7 SECTIONS DU QUESTIONNAIRE

Section	Résumé du contenu
1	Cette section est consacrée aux données socio-démographiques des répondants. Elle permet de recueillir des informations sur le genre, l'âge, la catégorie socio-professionnelle ainsi que le domaine d'activité.
2	Cette section vise à explorer l'expérience vécue des participants aux ateliers de type Fresque, en s'intéressant à la fréquence, aux motivations, aux attentes et aux apports cognitifs en lien avec leur participation . Elle cherche à comprendre comment les participants perçoivent le développement de ces ateliers, quels types et combien d'ateliers ils ont suivis, leur niveau de connaissance avant l'atelier, les raisons de leur participation, et l'évolution de leurs connaissances. Cette partie permet également d'évaluer la satisfaction des participants par rapport à leurs attentes, et d'identifier les facteurs qui favorisent ou freinent l'apprentissage lors de ces ateliers.
3	Cette section s'intéresse aux éventuels changements de comportements ou d'habitudes mis en place par les participants à la suite de leur participation à un ou plusieurs ateliers de type Fresque. Elle cherche à évaluer l'ampleur, le moment et les déclencheurs de ces changements , tout en identifiant les types d'actions engagées , les motivations sous-jacentes (sentiment de responsabilité, prise de conscience...), ainsi que les freins rencontrés (manque de temps, coût, environnement...). Enfin, cette partie permet de comprendre les raisons de l'absence de changement chez certains participants et d'estimer si des solutions adaptées pourraient lever ces obstacles.
4	Cette section vise à recueillir la perception générale des participants sur l'impact des ateliers Fresques (échelle individuelle et sociétale). Elle explore dans quelle mesure ces ateliers sont jugés efficaces pour sensibiliser un large public aux enjeux abordés durant les ateliers, et s'ils sont perçus comme des leviers de transformation durable . Cette section permet aussi de mesurer le degré de recommandation des participants envers ces ateliers, ainsi que les raisons qui expliquent leur opinion .
5	Cette section s'intéresse au rapport des participants aux ateliers Fresques. Elle explore moyens lesquels ils ont découvert les ateliers , leur intention de renouveler l'expérience , ainsi que leur motivation à potentiellement devenir animateur . Cette partie permet de mieux comprendre les dynamiques de diffusion , l' engagement dans la durée , et le potentiel de mobilisation des participants au sein de leur entourage ou de leurs réseaux professionnels.
6	Cette section est dédiée spécifiquement aux animateurs et cherche à comprendre leur parcours , notamment les raisons qui les a motivés à devenir animateur, combien de temps après leur participation à leur premier atelier, et s'ils ont suivi une formation dédiée . Cette section explore aussi leur expérience d'animation (ancienneté, nombre d'ateliers animés...), ainsi que leur perception des bénéfices pour les participants . Enfin, elle interroge leur connaissance et leur implication dans des dispositifs d'évaluation de l'impact des ateliers , et dans d'éventuelles recherches ou études sur ces outils.
7	Enfin, cette section qui clôture ce questionnaire vise à obtenir des contacts de participants potentiellement intéressés à l'idée d'être recontacté et laisse la possibilité à ceux qui le souhaite de s'exprimer une dernière fois .

Source : Julie Petit, 2025.

BIBLIOGRAPHIE

- ADEME. (2025). *Les représentations sociales du changement climatique - 25ème vague du baromètre - Rapport grand public*. La Librairie ADEME. <https://librairie.ademe.fr/societe-et-politiques-publiques/7728-les-representations-sociales-du-changement-climatique-25eme-vague-du-barometre.html>
- CESE. (2023). *Rapport annuel sur l'état de la France 2023. Inégalités, pouvoir d'achat, éco-anxiété: agir sans attendre pour une transition juste*. https://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Fiches/2023/FI24_RAEF2023.pdf
- Puma, S. (2016). *Optimisation des apprentissages: modèles et mesures de la charge cognitive*. Psychologie. Université Toulouse le Mirail- Toulouse II, Français. NNT: 2016TOU20058. tel01735371. <https://theses.hal.science/tel-01735371/document>
- Boutaud, A. (2009). *Écologie : De la sensibilisation aux changements de comportement* (avec la collaboration de P. Jury & C. Harpet). Communauté urbaine de Lyon – Direction de la Prospective et du Développement Durable (DPSA). <https://millenaire3.grandlyon.com/content/download/942/10929>
- Durand Huau, L & Douvres-Barbot, S. (2020). *Enjeux et limites de l'utilisation d'un serious game en histoire, au CM1: " Le roi et la salamandre "*. Education. dumas-02968038 . <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02968038/file/Mem%20Montp,%20INSPE%20UM%202020%20DURAND-HUAU%20Isabeau%20DOUVRES%20BARBOT%20Stephanie.pdf>
- Hognon, L., Teran-Escobar, C., Bernard, P., Chevance, G., & Caille, P. (2025). *A call for robust evaluations of the impacts of serious games for climate change mitigation: example with The Climate Fresk conducted among 2 million participants from 150 countries*. https://doi.org/10.31234/osf.io/zhkbt_v1
- Béhar, D. (2024). *La boîte à outils des Fresques : Du climat, du numérique, de la diversité...* Dunod. <https://shs.cairn.info/la-boite-a-outils-des-fresques--9782100871568?lang=fr>.
- Jalin, H. (2025). *Participer à la « Fresque du climat » fait-il changer nos comportements ? The Conversation*. <https://theconversation.com/participer-a-la-fresque-du-climat-fait-il-changer-nos-comportements-247962>

- De Fleurian, C. (2024). *Mesure des changements de comportement après une fresque du climat axée santé : une étude quantitative avant-après dans le bassin grenoblois*. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/MEM-UNIV-UGA/dumas-04783022v1>
- Martin, S. & Gaspard, A. (2017). *Les comportements, levier de la transition écologique ? Comprendre et influencer les comportements individuels et les dynamiques collectives*. *Futuribles*, 419(4), 33-44. <https://doi.org/10.3917/futur.419.0033>.
- Martin, A., Guéguen, N., & Fischer-Lokou, J. (2016). *L'imitation humaine : Une synthèse de 50 années de recherche en psychologie sociale*. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 57(2), 101-119. <https://doi.org/10.1037/cap0000048>
- Rohmer, M. (2024). *Utilisation de jeux sérieux dans l'enseignement supérieur : intérêt dans l'apprentissage par compétence et application à l'enseignement en hygiène et industrie des aliments à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse*. *Médecine vétérinaire et santé animale*. (dumas-04691672). <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04691672v1>
- Young, R. D. & Frye, M (1966). *Some are laughing; some are not: Why?* *Psychological Reports*, 18, 747-752.
- Baumeister, R. F. & Leary, M. R. (1995). *The need to belong: Desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation*. *Psychological Bulletin*, 117, 497-529.
- Bray, Z. (2008). *Ethnographic approaches*. Dans D.D. Porta & M. Keating (eds.) *Approaches and methodologies in the social sciences* (pp. 296-315). Cambridge, UK : Cambridge University Press.
- Lapassade, G. (2002). *Observation participante*. Dans J. Barus-Michel, E. Enriquez et A. Lévy *Vocabulaire de psychosociologie* (p. 375-390). érès. <https://doi.org/10.3917/eres.barus.2002.01.0375>.
- Barbara Niccoli. (2023). *Le jeu en tant que méthode d'apprentissage*. Education. dumas-04361090. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04361090v1>
- Tétreault, S. et Blais-Michaud, S. (2014). *Méta-analyse (meta-analysis)* Dans S. Tétreault et P. Guillez *Guide pratique de recherche en réadaptation* (p. 187-198). De Boeck Supérieur. <https://doi.org/10.3917/dbu.guill.2014.01.0187>.

- Hamarat, N. (2015). *Christophe Traïni (dir.), Émotions et expertises. Les modes de coordination des actions collectives* [Compte rendu]. Lectures. Les comptes rendus. OpenEdition Journals. <https://doi.org/10.4000/lectures.19094>
- Girandola, F. & Fointiat, V. (2016). *Chapitre 4. Normes et engagement : leviers pour le changement de comportement. Attitudes et comportements : Comprendre et changer* (p. 79-98). Presses universitaires de Grenoble. <https://shs.cairn.info/attitudes-et-comportements--9782706125812-page-79?lang=fr>.
- Ravat, J. (2007). *Actions, émotions, motivation : fondements psychologiques du raisonnement pratique*. Le Philosophoire, 29(2), 81-95. <https://doi.org/10.3917/phoir.029.0081>.
- Descartes, R. (1984). *Discours de la méthode* (Bibliothèque des textes philosophiques, poche). Vrin. ISBN 978-2-7116-0181-3
- Aue, T. (2014). *Chapitre 6. Motivation et tendances à l'action*. Dans D. Sander *Traité de psychologie des émotions* (p. 200-232). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.sande.2014.01.0200>.
- SIAO 34 (2023). *Abstract – Rapport : sensibilisation sans abrisme*. SIAO 34 & Maison des Sciences de l'Homme. <https://www.siao34.org/wp-content/uploads/2023/01/Abstract-Rapport-sensibilisation-sans-abrisme-SIAO34-MSH.pdf>
- ADEME. (2023). *Mettre en œuvre des actions d'accompagnement aux changements de comportements*. Librairie ADEME. <https://librairie.ademe.fr/societe-et-politiques-publiques/6573-mettre-en-oeuvre-des-actions-d-accompagnement-aux-changements-de-comportements.html>
- Thibodeau, M. (2014). *Hegel, l'intention et l'action : réflexions sur un débat récent*. Laval théologique et philosophique, 70(2), 343–362. <https://doi.org/10.7202/1029156ar>
- Piazza, O. (2018). *1. Le sens de l'intelligence collective. Découvrir l'Intelligence collective* (p. 13-23). InterEditions. <https://shs.cairn.info/decouvrir-l-intelligence-collective--9782729617806-page-13?lang=fr>.
- Frimousse, S. & Peretti, J.-M. (2019). *Comment développer les pratiques collaboratives et l'intelligence collective*. Question(s) de management, 25(3), 99-129. <https://doi.org/10.3917/qdm.193.0099>.

- Arnaud, B. & Caruso Cahn, S. (2019). *Avant-propos. La boîte à outils de l'intelligence collective* (p. 8-9). Dunod. <https://shs.cairn.info/la-boite-a-outils-de-l-intelligence-collective--9782100802111-page-8?lang=fr>.
- Ivarez, J., Djaouti, D., & Rampnoux, O. (2016). *Apprendre avec les serious games ?* <https://univ-rochelle.hal.science/hal-02533902/>
- Krémer, F. & Lapassouse-Madrid, C. (2024). *Pédagogie transmissive et pédagogie active : une analyse systémique via le Business Model*. Projectics / Proyética / Projectique, 38(2), 103-120. <https://shs.cairn.info/revue-projectique-2024-2-page-103?lang=fr>.
- Clémencier, R., Léon, M., Mathieu, A., Piollat, P., Trémolet-Pradel, P., Villaret, S., Sous la coordination de Maillet, V. (2024). *Fiche 50. La pédagogie active. Prépa'CAP Accompagnant éducatif Petite Enfance* (p. 210-212). Foucher. <https://shs.cairn.info/prepa-cap-accompagnant-educatif-petite-enfance--9782216171200-page-210?lang=fr>.
- Kozanitis, A. (2005). *Les principaux courants théoriques de l'enseignement et de l'apprentissage : un point de vue historique ?* École Polytechnique de Montréal, Formapex.com, septembre.
- Huba, M. E., & Freed, J. E. (2000). *Learner-centered Assessment on College Campuses. Shifting the Focus from Teaching to Learning*, Boston.
- United Nations Environment Programme (UNEP). (2024, October). *Emissions Gap Report 2024: No more hot air ... please! With a massive gap between rhetoric and reality, countries draft new climate commitments.* Nairobi. <https://wedocs.unep.org/20.500.11822/46404>
- Prochaska, J. O., & DiClemente, C. C. (1983). *Stages and processes of self-change of smoking: Toward an integrative model of change*. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 51(3), 390–395. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.51.3.390>
- Johnson, D., Horton, E., Mulcahy R., Foth, M. (2017). *Gamification and serious games within the domain of domestic energy consumption: A systematic review*. *Renewable and Sustainable Energy Reviews*, Volume 73, 2017, Pages 249-264, ISSN 1364-0321, <https://doi.org/10.1016/j.rser.2017.01.134>.
- Michael, D., Chen, S. (2005). *Serious Games : Games that Educate, Train and Inform*, Thomson Course Technology.

- Institut de la Francophonie pour le Développement Durable (IFDD). (2021). *PRISME – La mesure des effets et impacts socioéconomiques des projets d'électrification rurale* (Fiche technique no 17, 8 p.). IFDD. <https://www.ifdd.francophonie.org/wp-content/uploads/2021/09/PRISME-ImpactsElectrificationRurale.pdf>
- Crié, D. (2003). *De l'extraction des connaissances au Knowledge Management*. Revue française de gestion, no 146(5), 59-79. <https://doi.org/10.3166/rfg.146.59-79>.
- Benedetti, N., Ramberti, L. et Renner, M. (2023). *Chapitre 7. L'animation d'un atelier : le rôle du facilitateur. La méthode LEGO  SERIOUS PLAY  : Histoire, fondements et applications* (p. 69-82). Dunod. <https://shs.cairn.info/la-methode-lego-serious-play--9782100842995-page-69?lang=fr>.
- Brunet, E. (2021). *Outil 1. Le rôle du facilitateur. La boîte   outils de la facilitation* (p. 14-17). Dunod. <https://shs.cairn.info/la-boite-a-outils-de-la-facilitation--9782100820689-page-14?lang=fr>.
- Michel, H. & Mc Namara, P. (2014). *Serious Games : Faites vos jeux ! Systèmes d'information & management*, 19(3), 3-8. <https://doi.org/10.3917/sim.143.0003>.
- Joule, R.-V. & Beauvois, J.-L. (2010). *La soumission librement consentie : Comment amener les gens   faire librement ce qu'ils doivent faire ?* (6e  d.). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.beauv.2010.01>.
- Lokhorst, A. M., Werner, C., Staats, H., van Dijk, E., & Gale, J. L. (2011). *Commitment and Behavior Change: A Meta-Analysis and Critical Review of Commitment-Making Strategies in Environmental Research*. Environment and Behavior, 45(1), 3-34. <https://doi.org/10.1177/0013916511411477>

SITOGRAPHIE

2030 Glorieuses. (2024). *Mesure d'impacts 2030 Glorieuses 2024*. LinkedIn. Repéré à https://www.linkedin.com/posts/2030-glorieuses_mesure-dimpacts-2030-glorieuses-2024-activity-7295832481180569600-...

Aucaigne, Z. (2022). « *On se fait chambrer alors qu'on fait ça pour la planète : devenir végétarien, un choix qui reste difficile à assumer à l'heure du barbecue* ». Franceinfo. Repéré à https://www.franceinfo.fr/economie/temoignages-on-se-fait-chambrer-alors-qu-on-fait-ca-pour-la-planete-devenir-vegetarien-un-choix-qui-reste-difficile-a-assumer-a-l-heure-du-barbecue_6671646.html

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (s. d.). *Sensibiliser*. CNRTL. Repéré à <https://www.cnrtl.fr/definition/sensibiliser>

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (s.d.). *Intention*. CNRTL. Repéré à <https://www.cnrtl.fr/definition/intention>

Tilman, F. (2005). *Information – sensibilisation – conscientisation : quelle communication pour l'émancipation ?* Le Grain Asbl. Repéré à <https://www.legrainasbl.org/analyse/information-sensibilisation-conscientisation-quelle-communication-pour-lemancipation/>

One RH. (2024). *Définition de l'intelligence collective* [en ligne]. Site One RH. Repéré à <https://www.onerh.fr/intelligence-collective-definition/>

Groupe kawark. (s.d). *Serious game : définition, avantage et inconvénients*. Repéré à <https://kwark.education/blog/le-serious-game-definition-2024>

Carrette, J. (2025). *A69 : la justice fait marche arrière et relance le chantier*. Reporterre. Repéré à <https://reporterre.net/A69-la-justice-autorise-la-reprise-du-chantier>

Reporterre. (2024). *Répression des militants écolos : 6 ONG portent plainte contre l'État*. Reporterre. Repéré à <https://reporterre.net/Repression-des-militants-ecolos-6-ONG-portent-plainte-contre-l-Etat>

France Nature Environnement (FNE). (2025). *Proposition de loi Duplomb : toxique pour l'agriculture, l'environnement et la santé publique*. France Nature Environnement. Repéré à

<https://fne.asso.fr/actualites/proposition-de-loi-duplomb-toxique-pour-l-agriculture-l-environnement-et-la-sante>

NEOMA Business School. (2025). *Green gap : l'écart entre intentions et actions pour le climat*. NEOMA Business School. Repéré à <https://neoma-bs.fr/actualites/green-gap-lecart-entre-intentions-et-actions-pour-le-climat/>

Hognon, L. (2025). *Etat de la littérature sur les impacts des ateliers*. Interventions ludiques. Savoir en action. Webinaire 2025.

Pasquier, A. (2024). *12 biais cognitifs à connaître pour s'armer face à l'info*. Flint. Repéré à <https://flint.media/posts/157-12-biais-cognitifs-a-connaître-pour-s-rsquo-armer-face-a-l-rsquo-info>

Cours-psycho.com. (2008). *Validité interne des expériences (TD2)*. Cours de psychologie. Repéré à <https://cours-psycho.com/2008/10/validite-interne-des-experiences-td2/>

Centre Psychologique Woluwé. (2024). *Quand l'anxiété provoque la paralysie* | Centre Psychologique Woluwé. Repéré à <https://centre-psychologique-woluwe.be/blog-lire-les-derniers-articles/quand-lanxiete-provoque-la-paralysie/>

Éductive. (2016). *La pédagogie active*. Éductive. Repéré à <https://educative.ca/ressource/la-pedagogie-active/>

Favro, G. (2024). *De l'intention à l'action : Comment aller de l'endroit où vous êtes à l'endroit où vous voulez être?* Be and Become. Repéré à <https://be-and-become.com/de-lintention-a-laction/>

Raclot, M. (2018). *La facilitation : posture ou imposture?* YouMeO by BearingPoint (publication sur Medium). Repéré à <https://medium.com/youmeo/la-facilitatation-posture-ou-imposture-267953634aa3>

Grossman, L. (2023). *Reflecting on Intentions Versus Commitments* — Lecia Grossman. Lecia Grossman. Repéré à <https://www.dotheworkdeep.com/blog/reflecting-on-intentions-versus-commitments#:~:text=An%20intention%20is%20your%20hope,is%20only%20se-cured%20through%20action>

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 4 : Photographie d'une réalisation d'une Fresque du Sol, 04/04/2025.....	10
Figure 5 : Schéma représentant le modèle trans-théorique du changement.....	17
Figure 6 : Descriptif du modèle transthéorique du changement de Prochasa & DiClemente.....	18
Figure 4 : Exemple de cartes Fresque.....	21
Figure 5 : Exemple de production visuelle Fresque.....	22
Figure 6 : Exemple de Fresque format quizz.....	23
Figure 7 : Exemple de carte jeu de rôle.....	23
Figure 8 : Les règles de l'intelligence collective.....	24
Figure 9 : Les 9 rôles du facilitateur.....	25
Figure 10 : Méthodologie de l'étude « Capitalisation des résultats et des méthodes d'évaluation des dispositifs d'accompagnement aux changements de comportements des particuliers pour la transition écologique ».....	29
Figure 11 : Schéma de diffusion du questionnaire en ligne.....	31
Figure 12 : Exemple de codage. Typologisation des éléments de réponses à la question « Selon vous, dans quelle mesure les ateliers Fresques participent-ils à sensibiliser un large public aux enjeux traités ? ».....	32
Figure 13 : Poids des domaines d'activité des répondants.....	51

TABLE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Répartition des répondants selon le genre.....	34
Graphique 2 : Répartition des répondants par tranche d'âge.....	34
Graphique 3 : Répartition des répondants par catégories socio-professionnelles.....	35
Graphique 4 : Estimation du niveau de connaissances avant l'atelier pour les participants à un atelier.....	36
Graphique 5 : Estimation de l'évolution du niveau de connaissances après l'atelier pour les participants à un atelier.....	36
Graphique 6 : Estimation de l'évolution du niveau de connaissances à chaque nouvel atelier pour les participants à plusieurs ateliers.....	36
Graphique 7 : Intensité des changements d'habitudes et de comportements déclarés après la participation à un ou plusieurs ateliers.....	42
Graphique 8 : Détails des changements adoptés par les participants à la suite d'un ou de plusieurs ateliers Fresque.....	45
Graphique 9 : Freins au changement de comportement identifiés par les participants (en % de répondants).....	49

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Description des typologies d’actions retenues et des exemples de dispositifs associés.....	28
Tableau 2 : Croisement entre le niveau de connaissance initial et l’évolution perçue des connaissances chez les participants ayant réalisé un seul atelier.....	39
Tableau 3 : Synthèse des principaux enseignements à l’issu d’un ou de plusieurs ateliers Fresque en 4 grandes catégories.....	41
Tableau 4 : Comparaison de l’évolution des pratiques individuelles et collectives selon l’existence ou non d’actions antérieurs à l’atelier, en %.....	46
Tableau 5 : Comparaison de l’évolution des pratiques individuelles et collectives selon l’engagement préalable des participants, en %.....	47
Tableau 6 : Comparaison des freins au changement rencontrés entre les animateurs et les non-animateurs	50

TABLE DES MATIERES

Avertissement	2
Engagement de non-plagiat.....	3
Sommaire.....	4
Remerciements.....	6
Liste des abréviations	7
Préambule.....	8
Introduction.....	9
Chapitre 1 : Cadre théorique et revue de littérature.....	15
I. La sensibilisation : entre transmission de savoirs, déclenchement d'une prise de conscience et mise en action.....	15
A. Distinguer l'information de la sensibilisation	15
B. Le rôle des émotions dans la mise en action	16
C. Changer de comportement : entre intention et action	17
D. L'engagement comme levier de changement.....	19
II. Les Fresques, à la croisée de la ludification, de la pédagogie active et de l'intelligence collective	20
A. Les Fresques comme jeux sérieux.....	20
B. La pédagogie active.....	22
C. L'intelligence collective au cœur des Fresques.....	23
Chapitre 2 : Méthodologie	27
I. Observation participante.....	27
II. Questionnaire en ligne	27
A. Inscription de l'enquête dans un cadre plus large	28
B. Approche générale de l'enquête et objectifs.....	29
C. Conception et diffusion du questionnaire	30
D. Contenu de l'enquête et analyse des données	31
E. Limites et apports de la démarche	33
Chapitre 3 : Résultats de l'enquête	34
I. De quelle manière les ateliers Fresques font-ils évoluer les connaissances des participants ?	35
A. Une progression des connaissances ressentie pour la majorité des participants	35
B. Comprendre l'absence d'évolution des connaissances et le rôle des attentes	37
C. Des impacts cognitifs différenciés : entre enrichissement progressif et saturation.....	38
D. Apports cognitifs et type d'apprentissage	40
II. De la sensibilisation à l'action : quels changements de comportements observe-t-on ?	42
A. Des changements de comportement déclarés mais variables	42
B. Une diversité de changements observés : entre motivation et leviers d'action	44
C. Des changements à l'épreuve des freins et limites à l'action	48
III. Des effets reconnus, mais perçus comme limités par certains participants	50
A. Une portée limitée à un public déjà sensibilisé	50
B. Trois heures d'atelier, et après ?	52

Chapitre 4 : Discussion et recommandations	54
I. Discussion	54
II. Recommandations	60
Conclusion	63
Annexes.....	65
Bibliographie	87
Sitographie.....	92
Table des illustrations.....	94
Table des graphiques.....	95
Table des tableaux.....	96
Table des matières.....	97
Resume	99
Abstract.....	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>

RESUME

IMPACT DES ATELIERS DE TYPE FRESQUE SUR LES CONNAISSANCES, LES COMPORTEMENTS ET L'ENGAGEMENT DES PARTICIPANTS EN FAVEUR DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE

Etude par questionnaire en ligne auprès de 310 participants d'ateliers Fresque

Ce mémoire analyse dans quelle mesure la participation à un atelier de type Fresque peut générer des impacts sur les connaissances, les comportements et l'engagement des participants en faveur de la transition écologique. À travers une méthodologie combinant observation participante et questionnaire en ligne auprès de 310 répondants, la recherche a testé deux hypothèses principales : l'enrichissement des connaissances des participants et la fragilité des changements de comportements en l'absence d'accompagnement post-atelier. Les résultats confirment que les Fresques renforcent nettement la compréhension des enjeux environnementaux, mais que l'impact sur les comportements demeurent contrastés, freinés par des contraintes structurelles, un manque de temps ou un sentiment d'impuissance. L'engagement durable apparaît fortement dépendant du contexte et du suivi proposé après l'atelier. Si les limites de l'étude appellent à des recherches complémentaires, notamment longitudinales et comparatives, plusieurs recommandations émergent : cibler davantage les publics peu sensibilisés, proposer des parcours multi-thématiques et développer un accompagnement structuré pour favoriser le passage à l'action. Les Fresques doivent ainsi être considérées non comme une fin en soi, mais comme un levier d'amorçage au sein d'un écosystème plus large de dispositifs pédagogiques et participatifs.

Mots clés : Fresque, Sensibilisation, Connaissances, Comportements, Engagement, Transition Ecologique

ABSTRACT

IMPACT OF FRESQUE-TYPE WORKSHOPS ON PARTICIPANTS' KNOWLEDGE, BEHAVIOR, AND COMMITMENT TO ECOLOGICAL TRANSITION

This work analyzes the extent to which participation in a Fresque-type workshop can have an impact on participants' knowledge, behavior, and commitment to ecological transition. Using a methodology combining participant observation and an online questionnaire completed by 310 respondents, the research tested two main hypotheses: the enrichment of participants' knowledge and the fragility of behavioral changes in the absence of post-workshop support. The results confirm that Fresques significantly strengthen understanding of environmental issues, but that the impact on behavior remains mixed, hampered by structural constraints, lack of time, or a feeling of powerlessness. Sustainable commitment appears to be highly dependent on the context and the follow-up offered after the workshop. While the limitations of the study call for further research, particularly longitudinal and comparative studies, several recommendations emerge: target audiences with low awareness, offer multi-thematic courses, and develop structured support to encourage action. The Fresques should therefore be seen not as an end in themselves, but as a catalyst within a broader ecosystem of educational and participatory initiatives.

Key words : Fresk, Awareness, Knowledge, Behaviors, Commitment, Ecological Transition